L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. 12 — NO 44 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 21 mai, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Le mariage de Mlle Imelda Landry de 370 rue Bond et de M. Leo Patry de 95 rue Simcoe, fut célébré en l'église St-Jean-de-Brébeuf, le 15 mai dernier. Sur la photo apparaissent de gauche à droite M. Clément Landry, Mlle June Patry, les mariés, Mlle Angèle Bradley et M. Etienne Landry.

FUNERAILLES DE M. LUCIEN SAUVE

Les funérailles de M. Lucien Sauvé eurent lieu à 9 h, mercredi le 12 mai, en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury au milieu d'un grand concours de parents et d'amis

Le défunt agé de 21 ans fils de M. et Mme Albert Sauvé de 252 rue Dell est décédé lundi le 10 mai après une longue maladie. Gradué du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury, il était employé au magasin A. Lalande de Sudbury.

Le service solennel fut chanté par Mgr. J. H. Coallier p.d.v.f. assisté de MM. les abbés Gérard Vachon et Laurent Martin comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ernest Gouin, Daniel Servant, Donald Wesley, Alexandre Sauvé, Gérard Carrey.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury. M. l'abbé Gérard Vachon accompagna le corps et récita les dernières prières au cimetière.

Son Excellence Mgr. R.H. Dignan à l'hôpital

Dimanche dernier, un grand nombre d'enfants des paroisses Ste Anne et St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury furent déçus en apprenant que Son Excellence Mgr R. H. Dignan, qui devait ce jour-là administrer le sacrement de Confirmation dans ces deux paroisses avait été transporté à l'hôpital samedi soir à 9 h., et que la Confirmation devait être remise à plus tard.

L'état de Mgr. Dignan n'est pas trop sérieux, mais son médecin lui a ordonné de prendre quelques jours de repos.

Les enfants étaient rendus à l'église afin de faire leur communion préparatoire à la confirmation quand ils apprirent la triste nouvelle.

A notre vénéré évêque, nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. Rémi Millette nommé en charge d'un nouveau district d'inspection

Nou apprenons avec regret que M. Rémi Millette nous quittera prochainement pour aller prendre charge d'un nouveau district d'inspection division no. 31.

M. le Dr. Rémi Millette M.A.D. Péd., qui est actuellement inspecteur à Sudbury, division no 2, s'établira à Alexandria. Il prendra charge de ce nouveau district le 1er septembre.

M. Millette qui s'est fait un grand nombre d'amis à Sudbury et dans la région laissera un grand vide au milieu de nous.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ce nouvel emploi.

CHIC MARIAGE LANDRY-PATRY

Samedi le 15 mai, en l'église St-Jean de Brebeuf de Sudbury, Mgr J. H. Coallier p. d. p. f. bénissait le mariage de Mlle Imelda Landry, fille de M. Albert Landry décédé, et de Mme Albert Roy de 370 rue Bond Sudbury, à M. Léo Patry, fils de M. Mme Rémi Patry de 95 rue Simcoe Sudbury.

La cérémonie eut lieu à 3 hr de l'après midi. Pour la circonstance, l'autel était magnifiquement décorée de lys et d'autres fleurs printanières.

Comme la mariée était enfant de Marie, elle portait le ruban bleu de la congrégation, la bannière des Enfants de Marie était dans le sanctuaire et le tapis bleu s'étendait de la porte jusqu'au sanctuaire.

La mariée, accompagnée de son beau-père, M. Albert Roy, était charmante dans une longue robe en dentelle et satin blanc. Son court voile de tulle illusion était retenu par une couronne. Elle portait des souliers blancs. Son bouquet était composé de roses roses et blanches et de verdure.

Les filles d'honneur étaient Mlle June Patry de 95 rue Simcoe, soeur du marié, et Mlle Angèle Bradley de 384 rue King, cousine de la mariée.

Mlle Patry portait une robe mauve retombant sur la cheville avec couronne de tulle et gants assortis à la robe, et des souliers blancs. Son bouquet était composé de blanches et mauves.

Mlle Bradley portait une toilette rose saumon, couronne de tulle rose, gants roses et souliers blancs. Son bouquet était de fleurs blanches et roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Clément et Etienne Landry, tous deux frères de la mariée.

M. Rémi Patry servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, Mlle Rita Perrin chanta l'Ave Maria de Schubert et Prends mon coeur. M. Wallace Bradley touchait l'orgue.

A 4 h. de l'après midi, il y eut

— suite à la page 16 —

M. et Mme Gabriel Côté de Minnow Lake ont célébré leurs noces d'argent

M. et Mme Gabriel Coté de 20 Première Avenue, Minnow Lake recevaient récemment leurs nombreux parents et amis à une soirée à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage. Ils reçurent de nombreux et beaux cadeaux.

M. Coté est originaire de Val des Bois, Qué., et vint s'établir à Sudubry en 1931. Il fut pendant treize ans employé de l'Inco et travaille maintenant à Garson, Ont.

Son épouse (Yvonne Levesque) naquit à Sudbury.

M. et Mme Coté se sont épousés il y a 25 ans en l'église Ste Anne de Sudbury. Le Rév. Père A. Gamache s.j. a béni leur union.

Les jubilaires ont quatre enfants, Mme Colette Hotte de Minnow Lake; Mme Lucille Henri de Sudubry; Pauline et Yves à la maison. Leurs enfants étaient tous présents pour la célébration de cette fête.

Soirée récréative par l'association des loisirs O'Connor

Dimanche le 16 mai à 8 h. avait lieu au Théatre Lasalle une soirée récréative organisée par l'Association des loisirs O'Connor.

Une foule nombreuse assistait à la représentation.

Les recettes de la soirée étaient au profit de l'Association.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

nos propres institutions commerciales, d'administrer nos terres, d'organiser notre commerce, nos banques,

Une conférence de nature à intéresser tous ceux de nos compatriotes habitant n'importe quelle province, et à les faire réfléchir profondément, était prononcée dernièrement devant le Richelieu-Montréal par un ancien président de la Société St-Jean Baptiste de la métropole.

Monsieur Ernest Laforce, président de la Commission québecoise du service civil, a alors traité devant un distingué auditoire de la survivance canadienne-française. Il commença par brosser un tableau très réaliste de la situation économique, sociale et politique au Canada et du rôle joué par les nôtres dans chacun de ces domaines.

"Les Canadiens-français ne sont pas maîtres chez eux. A voir les enseignes sur les immeubles commerciaux de Montréal pousser les ventes, et le grand commerce, on se croirait plutôt à Toronto, à Londres, à Berlin ou Jérusalem", dit-il,

"Depuis 1867, poursuivit-il M. Laforce, nous avons le privilège

— Suite à la page 5 —

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Une soirée récréative avait lieu au Théatre Lasalle dimanche le 16 mai, organisée par les membres de l'Association des loisirs O'Connor. Ci-dessus apparaisent un groupe des personnes responsables de l'organisation. De gauche à droite, Première rangée. M. Gilles Pelland, président, Mme D. Girard, Mme Génier, et Mme Yvonne O'Bonsawin, secrétaire. Deuxième rangée, M. D. Girard M. A. Baulne, M. Dollard O'Bonsawin et M. Prudent Blais. M. M[illegible] Coutu trésorier, M. R. Pellerin, M. V. Whalen, M. R. Leclair et M. E. Chiasson qui s'occupent aussi de l'Association n'apparaissent pas sur la photo.

La page religieuse

L'ASCENSION

Jeudi, le 27 mai, l'Eglise célèbre, cette année, la fête de l'Ascension. L'Ascension, c'est le rappel de la montée du Christ ressuscité au ciel. Et là, malheureusement, s'arrètent les considérations de trop de catholiques. On n'approfondit rien. On dirait même que la Liturgie n'intéresse pas la messe des fidèles. Et pourtant, ce devrait être là la vie de chacun, la vraie vie. A notre mort, ce ne seront pas les bonneurs reçus, les plaisirs accumulés, les richesses entasséos qui pèseront en notre faveur: tout cela sera tombé en fumée. Ce qui comptera alors ce sera notre union à Dieu, nos mérites, nos bonnes oeuvres.

Jésus dans son Ascension est allé nous préparer une place, celle qui nous revient, si nous sommes trouvés dignes de l'héritage d'amour. Jésus nous demande de toujours regarder vers le ciel, dans notre course, ici-bas, de ne jamais oublier à travers les réalités terrestres, que nous sommes faits pour l'au-delà, de ne jamais oublier, à travers les réalités terrestres, que nous sommes faits pour l'au-delà, de ne jamais oublier que le ciel doit être notre partage pour l'éternité, si nous avons été fidèles. Sont-elles tellement nombreuses les âmes qui ne vivent que de foi, ne voyant dans les créatures et toutes les beautés de la création, que des tremplins magnifiques vers Dieu? Le mois de Marie de l'Année Mariale avance... Celle-ci est déjà à mi-chemin. Au début de cette Année Mariale, les espoirs ont été si grands dans le monde. Qu'avons-nous fait pour que notre propre milieu soit transfiguré? Réadapté au plan divin? Qu'avons-nous fait de concret pour la gloire de Marie? Notre mère du ciel peut-être, à juste titre, être fière de nous, de nos bonnes oeuvres, de notre témoignage, de notre charité? Avons-nous pris l'habitude d'une courte méditation quotidienne? Quelques minutes de méditation, chaque jour, de la part de tous les catholiques, et la face du monde est aussitô changée.

Allons-nous les promettre à Dieu et à Marie ces dix minutes, ces cinq minutes de méditation, chaque jour? Ces cinq minutes qui seraient une admirable prise de contact avec Dieu, avec Sa volonté sur nous? Ces cinq minutes qui seraient le réservoir de tant de conquêtes, d'un rayonnement si puissant pour le monde! Ces cinq minutes qui nous rediraient, quotidiennement, que nous ne sommes pas faits pour la terre, mais pour le ciel; pas pour l'atmosphère écoeurante et étouffante des grills, mais pour le grand air de la grâce, pour les magnifiques chevauchées de la charité chrétienne, pour être partout la bonne odeur du Christ et de Marie, pour être comme un prolongement de la bonté de Dieu, de la miséricorde de Dieu, de la douceur de Dieu.

En cette fête de l'Ascension, prenons l'irréductible résolution de donner, chaque jour, au moins cinq minutes de méditation à Dieu, pour nous rappeler que nous devons regarder sans cesse vers l'éternité, vers les choses d'en haut, vers ce qui durera toujours... Ne prenons point cent et mille résolutions: nous n'en tiendrons aucune. Mais en fête de l'Ascension de l'Année Mariale, prenons l'unique résolution de donner à Dieu et à Marie cinq minutes de méditation, chaque jour. Ce sera là une oasis de fraicheur, notre point de rencontre, quotidiennement, avec Dieu...Un colloque bienfaisant dont dépendra toute notre vie. Et que rien ne nous fasse oublier cette promesse... Ah! lorsque la majorité des catholiques méditerait ainsi, ne fut-ce que quelques minutes, chaque jour, la face de la terre ne serait plus la même. Et les grills seraient vides, rapidement. Et la plaie des boissons enivrantes seraient disparue. Cinq minutes de méditation de la part de tous les catholiques, professionnels ou ouvriers; et un équilibre sain remplacerait ce chaos de notre époque. Cinq minutes de méditation, et qui consentirait, après cela, à ouvrir les portes de son foyer à l'immoralité, au désordre, qui chercherait encore à jeter ce petit et sot rire moqueur sur tout ce qui parle de vertu? On se croit fort, parce qu'on rit de la vertu, de l'héroïsme des saints? On se croit fort parce qu'on se livre à toutes les faiblesses! O Marie, que chacun comprenne bien la beauté de cette fête de l'Ascension! Un rappel vers l'au-de-là, vers l'unique nécessaire! Vers ce qui ne passera pas!

CENTRE MARIAL CANADIEN
Nicolet, P.Q.

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: En vérité, en vérité, je vous le dis: Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon Nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon Nom: Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. Je vous ai dit ces choses en paraboles, vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père; en ce jour-là vous demanderez en mon Nom; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde; je quitte de nouveau le monde et je vais à mon Père. Ses disciples lui dirent: Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole; maintenant nous voyons que vous savez toutes choses et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 21 mai — Ste Eustelle, vierge et martyre.

SAMEDI le 22 mai — Sainte Rita, veuve. Ste Julie, V. et M.

DIMANCHE le 23 mai — Saint Didier, évèque et martyr.

LUNDI le 24 mai — Notre-Dame, Secours des Chrétiens. Fête nationale de Dollard des Ormeaux.

MARDI le 25 mai — Vigile de l'Ascension. Sainte Grégoire VII et Urbain Ier, papes. Sainte Madeleine-Sophie Barat, fondatrice des Dames du Sacré-Coeur.

MERCREDI le 26 mai — S. Philippe de Neri, fondat. des Oratoriens. Saint Elouthère, pape et martyr.

JEUDI le 27 mai — Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ. S. Bédé le Vénérable, doct. de l'Eglise. Saint Olivier, pèlerin.

Sommaire de "RELATIONS"

Mai 1954

Editoriaux

Ottawa refuse d'écouter la voix du Québec. — Les déformations de la charité.

Articles

POUR UNE PROMOTION DE L'INSTITUTEUR — Albert Gervais.

REFLEXIONS SUR LES PRÊTS AGRICOLES — Rodolphe Laplante.

PROGRAMMES POUR ADULTES — Emile Gervais

A TOUTES NOS MERES — Luigi d'Apollonia.

UN CATHOLIQUE SOCIAL — Joseph-Papin Archambault.

DEUX PIECES CANADIEN— Paul-Emile Racicot.

Commentaires

Le rôle de l'université. — Déformations et exigences de la charité. — La reconnaissance de la Chine rouge.

Au fil du mois

Le chômage. — Le poste CBAF. — Les Etats-Unis d'Europe. — Pêcheurs-Unis. — Centre russe de Fordham.

Articles

POSITIONS DU FRANCAIS AUX MARITIMES — Richard Arès.

HORIZON INTERNATIONAL — Joseph-H. Ledit

Les Livres

Le Premier Amour du monde. —Fatima. — Je suis Marie ou Celle qui vient. — Visages de l'amour. — Amour humain. O Comment préparer son mariage. — La Continence périodique. — Mission de l'université. — Y a-t-il une culture européenne? — China in the 16th Century. — La Bataille dans la rizière. — The Struggle for Kashmir. — Les Cloches de Nagasaki. — Recherche des premiers hommes. — Montagnes héroïques. — Nouvelle Aventure en Afrique. — Canada in the Making. — Essais sur le Québec contemporain. — Problèmes de la famille canadienne-française. — Québec, croissance d'une ville.

"RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-11 - VE. 2541

Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $.25

SUCCURSALE SUDBURY — A. L. Brien, gérant

LE CANADA SERA-T-IL IMPLIQUE DANS TOUTES LES QUERELLES?

Le Parlement canadien devra se prononcer

Les journaux canadiens ont souligné l'importante déclaration du premier ministre sur le projet d'alliance défensive du sud-est du du Pacifique.

Dans LA PRESSE de vendredi, 7 mai 1954, M. Georges Langlois présente ainsi la thèse de M. Louis St-Laurent:

"Il n'est pas question pour notre pays de prendre d'autres engagements que nous avons actuellement sur leplan des alliances militaires. Et si la situation internationale rendait nécessaires d'autres engagements de cette nature, le gouvernement ne les accepterait pas par le Parlement, c'est-à-dire par les représentants élus du peuple". Le Canada a déja des engagements internationaux d'ordre militaire avec L' O. N. U.: de là notre participation à la guerre de Corée. Il en a aussi avec les nations qui font partie du Pacte de l'Atlantique: de là la présence de troupes canadiennes en Europe. Serait-il prudent, pour le Canada, d'assumer de noument. Donnons aux malheureux sans exiger d'eux des concessions commerciales ou autres. Et tenons-nous en, en ce qui concerne les alliances militaires, au programme énoncé par M. Saint-Laurent Mais n'agissons pas comme en 1939. A ce moment-là nous në devions prendre aucun engagement d'ordre militaire sans l'assentiment des Chambres. Or l'état de guerre a été déclaré avant la réunion des Chambres. Nous espérons bien que ce fâcheux précédent ne se répètera pas.

La querelle McCarthy

La querelle engendrée par l'enquête menée par le sénateur McCarthy sur les agissements subversifs de certains citoyens américains, peut produire des dégâts considérables. Il est entendu que nous approuvons le sénateur Mc-

— suite à la page 13 —

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1886
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 38118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvie Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-6655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
678 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

CHRONIQUE INTERNATIONALE PAR LA BRITISH UNITED PRESS

— suite de la page 10 —

mérité de la patrie.

Le maréchal a eu des paroles très élogieuses, tout spécialement à l'endroit du président Dwight D. Eisenhower et du feld-maréchal Sir Robert Law Montgomery, qu'il a décrits comme étant de brillants tacticiens et de très habiles stragères.

"Le peuple soviétique, dit-il dans un article reproduit sur quatre colonnes en page frontispice des principaux quotidiens moscovites, n'oubliora jamais l'héroïsme des peuples français, anglais et américain et de leurs alliés, qui ont combattu les hordes nazies."

"Nous rendons hommage à la valeur des combattants américains et britanniques qui luttèrent contre l'armée nazie. Nous saluons le général Eisenhower et le maréchal Montgomery, car c'est sous leur habile commandement qu'il a été possible aux combattants anglo-américains de mettre en déroute les armées hitlériennes.

Joukov passa ensuite à une attaque contre la politique étrangère américaine, déclarant: "Après la fin de la dernière guerre mondiale, on a mis sur pied une politique étrangère agressive aux Etats-Unis, crée un nombre imposant de bases militaires et vu à la mise sur pied de divers blocs militaires dirigés tous contre l'URSS et les peuples démocratiques de l'univers."

"Les peuples d'Europe et d'Asie n'entendent pas être de la chair à canon pour les Américains, et ils ne souscriront jamais aux idées belliqueuses émises par le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, le chanceller allemand Konrad Adenauer et leurs pareils".

A la fin de son texte, le maréchal Joukov s'est dit confiant que l'armée rouge pourrait repousser victorieusement toute attaque contre le territoire soviétique. Il a qualifié celle-ci de meilleure du monde, ajoutant qu'elle ne se laisse pas intimider par la menace d'une guerre atomique ou nucléaire."

Sudbury Car Market
AUTOS NEUVES ET USAGEES
Nous spécialisons dans la vente sans comptant pour les autos 1948 et moins récentes.
DEUX LOTS A VOTRE SERVICE
92 rue Larch. Tel. OS 3-6217
17 rue Beech. OS 3-6211

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES, Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

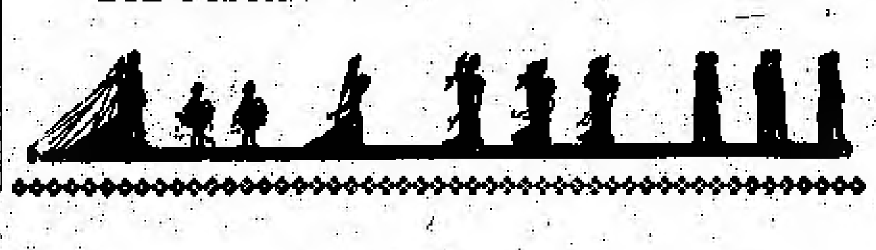
Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
68 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

BROCK — ZENITH — THATCHER
Brûleurs à l'Huile & Fournaises
PRIX SPECIAL CE MOIS-CI
CHANGEMENT COMPLET
$325.00
C'est justement le temps de changer du charbon à l'huile. Prenez ce qu'il y a de mieux au meilleur prix.
RAY'S OIL & HEATING
SERVICE ET VENTE
Beech et Lisgar — Tél.: OS 3-2429
Service de 24 heures
Des Troubles avec votre Brûleur? Appelez "RAY" OS 3-2429

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage...
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700



NECESSITE D'UNE POLITIQUE AU SERVICE DU CANADA FRANCAIS

LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL DEVANT LA COMMISSION TREMBLAY

Examen de la situation actuelle dans la perspective historique — Nécessité d'une politique au service du Canada français — Rôle primordial de l'Etat provincial du Québec — Nombreuses réformes proposées

"Les Canadiens français continueront-ils à se soumettre presque sans réagir aux déterminismes de leur tragique histoire? Auront-ils le courage de leur opposer une volonté unanime de résistance? La réponse appartient aux générations actuelles. Celles qui suivront n'auront plus la liberté de choisir." Telle est la conclusion du mémoire que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a présenté, jeudi le 13 mai dernier, à la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels.

Me F.-Eugène Therrien, président de la plus ancienne société nationale du Canada français, a résumé les principaux chapitres de cet important mémoire. Celui-ci analyse les problèmes qu'ont toujours posé et que posent encore, dans l'union canadienne, la présence d'une minorité d'origine française et l'existence d'une province dont la culture est différente de celle de la majorité des habitants du pays. La Société Saint-Jean-Baptiste soutient que les solutions adoptées dans le passé n'ont pas toujours rendu justice à la minorité canadienne-française.

Le premier chapitre du mémoire relate l'histoire de deux Canadas: le Canada anglais et le Canada français. Ce précis historique, qui apporte des aperçus nouveaux sur le passé, conclut que la conquête de 1760 et la fondation du Canada anglais" ont modifié le développement normal du Canada français que la France avait été forcée d'abandonner trop tôt, alors qu'il avait encore besoin de sa métropole."

Examinant la situation telle qu'elle se présente en 1954, les dirigeants de la Société Saint-Jean-Baptiste affirment que les "chefs de la nationalité canadienne-française ont l'impérieux devoir de faire preuve de réalisme". Ils constatent que l'équilibre politique de la Confédération canadienne a été rompu au profit du gouvernement d'Ottawa qui est devenu le gouvernement national du Canada anglais. Ils soutiennent que l'Etat provincial du Québec, comme gardien légitime du bien commun de la nationalité canadienne-française, ne peut pas approuver l'évolution constitutionnelle présente et se soumettre au centralisme fédéral. Ceul-ci selon le mémoire de la SSJB, menacerait directement les cadres de la société canadienne-française. Quant à espérer un retour à l'ancien équilibre politique entre les provinces et le pouvoir central, le mémoire doute que cela soit possible puisque la "majorité anglo-canadienne paraît approuver le centralisme fédéral car elle n'attache qu'une importance très limitée à l'autonomie provinciale."

Rappelant le caractère contractuel de la constitution de 1867, la SSJB déclare que les Canadiens français du Québec ont droit à toute l'autonomie dont ils ont besoin pour assurer eux-mêmes la survivance et les progrès de leur nationalité. Le gouvernement provincial québécois demeure fidèle à sa mission historique lorsqu'il exige le respect intégral du pacte conclu entre les deux nations qui forment l'Etat canadien. L'entente entre Canadiens français et Canadiens anglais "ne peut se maintenir qu'au prix d'un compromis loyalement accepté et quotidiennement renouvelé". Il serait injuste de forcer la minorité à faire seule les frais de ce compromis. La majorité anglo-canadienne "servirait mal la cause et l'idéal d'un Canada différent et indépendant des Etats-Unis si elle obligeait les Canadiens français du Québec à se soumettre entièrement au centralisme fédéral."

Le mémoire insiste particulièrement sur le rôle primordial de l'Etat provincial du Québec: "Une seule solution s'offre à la société canadienne-française. Ses dirigeants doivent élaborer une politique mise au service du Canada français. Il appartient au gouvernement de la seule province canadienne-française du pays de prendre cette initiative." La SSJB propose un vaste programme qui se divise en six parties: politique culturelle' réformes administratives, politique sociale, politique financière et fiscale politique économique, relations entre le Québec et le Canada anglais.

Le mémoire insiste longuement sur l'urgence d'une politique culturelle: "La jeunesse canadienne-française doit recevoir une éducation qui lui permettra de soutenir la concurrence qu'elle rencontre sur le marché du travail. Ce programme à long terme cherchera aussi à enrichir la culture canadienne-française en créant les cadres nécessaires pour utiliser tous les talents qui sont prêts à la défense et à l'illustrer. Les Canadiens-français tiendront à conserver jalousement leur autonomie politique lorsqu'ils auront pleinement conscience de participer à une culture qui les enrichit humainement et leur donne de légitimes motifs de fierté."

Le mémoire propose que le Département de l'Instruction publique devienne celui de l'Education nationale. Le Département de l'Education nationale se formerait de cinq conseils: le Conseil de l'enseignement primaire, le Conseil de l'enseignement technique, le Conseil de l'enseignement secondaire, le Conseil de l'enseignement universitaire et le Conseil de l'Education nationale. L'épiscopat de la province et le gouvernement provincial nommeraient une partie des membres de ces divers conseils.

Au sujet de l'enseignement universitaire, le mémoire de la SSJB explique que les "universités canadiennes-françaises n'ont jamais eu, depuis leur fondation, les ressources financières nécessaires pour donner à la société canadienne-française un véritable enseignement supérieur." Sans l'aide généreuse de l'Etat provincial, qui a seul juridiction dans le domaine de l'éducation, elles ne peuvent pas rendre à la société canadienne-française tous les services que celle-ci a le droit d'en attendre: "Le gouvernement québécois a toujours aidé les universités. Cependant, il est urgent de leur assurer des revenus encore plus considérable. Il existe un problème universitaire canadien-français dont le règlement s'impose. L'Etat du Québec doit prendre toutes ses responsabilités." L'enseignement secondaire a besoin, lui aussi, de recevoir l'aide financière de l'Etat provincial.

Le mémoire suggère la formation d'un Conseil provincial des Arts, des Lettres et des Sciences "pour encourager la production littéraire artistique et scientifique." Un système général de bourses d'études, distribuées par le Conseil de l'Education nationale et par le Conseil des Arts, des Lettres et des Sciences, répondrait à un besoin de la société canadienne-française, et corrigerait une grave injustice sociale. Le mémoire propose quatre catégories de bourses: bourses de recherches, bourses de spécialisation, bourses universitaires et bourses collégiales. L'éducation populaire, la radio, la télévison, l'art dramatique, le cinéma et la musique retiennent l'attention des auteurs du mémoire. Celui-ci conseille au gouvernement provincial de prendre de nouvelles initiatives qui contribueraient au rayonnement de la culture canadienne-française. Les dirigeants de la SSJB recommandent la construction d'un "vaste immeuble réunissant les bureaux et les studios du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique, une salle de concert et un théâtre." Ce centre artistique serait construit en collaboration par la Cité de Montréal et par le gouvernement de la province.

En politique sociale, le SSJB demande au gouvernement du Québec d'établir un plan provincial

— suite à la page 9 —

Vol dans un restaurant

Des voleurs se sont introduits dans un restaurant durant la nuit de dimanche dernier, et se sont emparés de l'argent dans plusieurs appareils "Vending". Rien d'autre chose ne fut volé. On croit que les voleurs se sont introduits dans le restaurant par l'arrière de la bâtisse.

Le vol fut commis au "Bobby's Bar" à 252 rue King.

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-6700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

$12.95

United Fur remodèlera votre vieux manteau ou votre jacquette pour aussi peu que $ 12.95
Entrez, appelez ou écrivez-nous en employant le coupon ci-dessous

A L'EMPLOIE DES CLIENTS HORS DE LA VILLE
UNITED FUR (Sudbury) LIMITED, 25 Elm Est, Sudbury.
S'il-vous- plait, envoyez votre agent chez-moi. Je constate que cela ne m'en coûtera aucunement, mais j'apprécierais une consultation sur mes problèmes de fourrures.
Nom ____
Adresse ____
Ville ou village ____ Téléphone ____
Si hors de la ville donnez indications ____

OSborne 3-3665
UNITED FUR (SUDBURY) Ltd.
Les Plus Grands Fourruriers du Nord
25 rue Elm Est, Sudbury — en face de Kresge

BINGO "Drive-In"
Le JEUDI SOIR, 27 MAI, à 8.15 p.m.
$1500.00 EN PRIX - 15 PARTIES!
14 PARTIES DE $50. 1 PARTIE DE $500.
3 prix d'entrée - $300.
$ 100.00 CHACUN
CARTES: $1.00 chacune couvrant toutes les parties de la soirée ainsi que tous les prix d'entrée
Ces parties de Bingo se joueront en voiture; par conséquent, même s'il pleut, le Bingo aura lieu.
La Résurrection, Sturgeon Falls.

Au Collège Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass-Directeur .... ANDRÉ SABOURIN
Chroniqueur .... FRANÇOIS RENY
VOL. 1 NO 39 — LE 21 MAI, 1954

CHRONIQUE...

Fête du Révérend Père Recteur. A cette occasion, les élèves du collège lui offrirent une "soirée de famille". Sous le titre: "Virgile et Rosa", Les versificateurs et les élémentaires présenteront nombre de petits sketchs très intéressants. Le président du collège, M. Maurice Mondoux remercia sincèrement le Père Recteur ainsi que tous les Pères de la Maison, de ce qu'ils avaient fait pour nous et nos prédécesseurs. Le Père Recteur, de son côté, remercia les élèves de leurs bons souhaits, et expliqua brièvement le rôle du collège Sacré-Coeur dans l'Ontario Nord. Puisse le collège poursuivre encore longtemps son oeuvre bienfaisante.

Jeudi le 13

Cet avant-midi, les professeurs ont de la difficulté à tenir les élèves en place. La raison en est bien simple, c'est cet après-midi qu'a lieu le concours inter-classes de Piste et de Pelouse.

L'après-midi débute bien. La température est idéale. La piste est en assez bonne condition malgré le mauvais temps de la dernière semaine. Les élèves, transformés en athlètes, sont pleins d'entrain. Les épreuves se suivent régulièrement.

Au cours de l'après-midi, 5 records sont brisés, dont 3 par des élèves de "Belles-Lettres". Dans le 220 verges, Laurier Lapalme bat le record de Richard Huneault en le courant en 25.8. Dans le lancer de poids junior, Larose bat son propre record en lançant le poids à 39 pi. 3po. de saut en hauteur, Vaillancourt défait le record de Dénommé en sautant 5 pi. 2. Ricard établit un nouveau record en courant de 2 milles en 12m. Enfin, dans le relais intermédiaire, Lapalme, Vaillancourt et Reny établissent un nouveau record de 1m. 55 sec.

Le concours fut un véritable succès. Jamais les élèves n'avaient participé avec autant de joie à un concours inter-classes. Ce soir là, tous se couchèrent fatigués, mais heureux.

Vendredi le 14

Journée fort calme, cet après-midi, tandis que quelques-uns transpirent sur une composition difficile, d'autres dorment, la tête sur leur pupitre. Ils se remettent de leurs fatigues d'hier. Ce soir, les élèves de cours universitaire, se voient accorder le privilège d'assister à la soirée annuelle présentée par le club de Langue Française de High School. Il y avait trois numéros principaux: Une Fiesta Espagnola — Typical Meeting — Le voyage de M. Perrichon. Il faut noter l'effort remarquable que firent ces élèves, la plupart de naissance anglaise, pour présenter à leur public une très belle soirée. Nous les félicitons et les encourageons à continuer leurs efforts.

Samedi le 15

Cet après-midi, première partie du congé donné en l'honneur de la Fête du Père Recteur. A deux heures précises, tous les athlètes sous la direction de M. Draskovich, leur nouvel entraîneur, se mettent en forme pour le prochain tournoi interscolaire de Piste et de Pelouse. Ce soir, présentation du film "Barry", avec Pierre Fresnay. C'est une histoire d'amour qui se passe en 1810, et qui a pour décor L'abbaye du Mont St-Bernard. Film très émouvant, qui ne manque pas de nous saisir tous.

Dimanche le 16

Le soleil est radieux ce matin, et tous les élèves sont heureux d'aspirer cet air chaud, qui leur fait penser aux vacances d'été. Cet après-midi, le collège reçoit le club de balle de Noëlville. Ce dernier remporte une belle victoire 8-5 contre nos porte-couleurs. Ce soir, le temps fraichit, le ciel est couvert de nuages gris: pleuvra-t-il?

Lundi le 17:

Ce matin, la température est incertaine. Un vent assez fort soulève la poussière, et semble bien vouloir repousser les nuages. Cet après-midi, la température est plus froide.

Collision d'autos

Dimanche après-midi, M. Arthur B. Carr de 129 ouest, rue Kathleen, voyageait sur la rue Larch, quand son auto vint en collision avec celle de M. Charles T. Pitt de 7 rue Baker. L'accident survint à l'intersection des rues Larch et Durham. Des dommages considérables furent causés aux deux véhicules.

CHRONIQUE CANADIENNE

— Suite de la page 1 —

ciales et nos industries. Qu'avons-nous fait? A qui appartiennent nos forêts, notre commerce, nos assurances, nos banques?"

A ces diverses questions, le conférencier répondit aussitôt de la façon suivante: "Sur $240,000,000 d'assurances-vie et autres que nous versons chaque année, seulement $17,000,000 restent aux nôtres. Quatre-vingt quatorze pour cent de nos affaires bancaires profitent aux étrangers. Nous préférons acheter chez des étrangers plutôt que chez les nôtres. Je défie quiconque de me montrer une paroisse où on n'agit pas de la sorte."

Et monsieur Laforce d'enchaîner: "Si nous regardons en arrière dans l'histoire, nous constatons que pas un lac, pas une montagne, pas un pouce de terrain n'ont été foulés par des Canadiens de langue française. De l'Atlantique au Pacifique nous sommes les maîtres chez nous, mais il semble que nous l'ayons oublié trop souvent. Charité bien ordonnée commence par soi-même."

Le haut fonctionnaire du gouvernement du Québec traça ensuite brièvement l'histoire du régime français et anglais, parla de la pressuration des habitants sous le régime de Londres, cause des troubles de 1837-38 à son avis, et de l'exode massif des nôtres vers les Etats-Unis vers la fin du 19e siècle et le début du 20e.

De ce bref exposé, M. Laforce tira la conclusion très juste, que nos compatriotes avaient toujours dû ne pas devoir compter que sur eux-mêmes, aux moments critiques.

"Nos explorateurs, poursuivit-il, étaient des modèles d'abnégation. Ils s'oubliaient eux-mêmes pour aider les Indiens ou ceux qu'ils rencontraient en difficultés. Nous, du vingtième siècle agissons de façon semblable, oubliant que nous avons des enfants à placer, des concitoyens à aider."

Il termina en expliquant qu'il n'y a aucune raison d'être surpris qu'à agir de la sorte, il ne nous reste plus rien pour aider nos enfants et ceux qui appartiennent à la même race que nous.

Voici le cadran dont vous vous servirez
à
GARSON, LIVELY et LEVACK

dès le mois prochain,
lorsque le téléphone automatique
sera mis en service

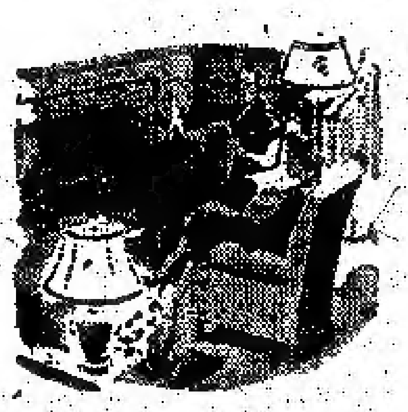
Les abonnés de Garson, Lively et Levack auront bientôt le téléphone automatique. Partout où nous le pourrons, nous installerons des lignes à un ou deux abonnés.

Nous sommes certains que vous apprécierez la commodité et la rapidité du téléphone automatique. Votre téléphone vous permet aujourd'hui d'atteindre un plus grand nombre de parents, d'amis et de relations d'affaires, ce qui augmente d'autant son utilité, sa valeur.

Si votre demande de service téléphonique n'a pas encore été faite, veuillez appeler immédiatement notre bureau d'affaires de Sudbury (OSborne 5-5601) pour obtenir le téléphone dès l'ouverture de nos nouveaux centraux, en juin.

Le gérant, A. T. CURLISS.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



Au Royaume de la Femme

QUELQUES RACCOURCIS pour le TEMPS du GRAND MENAGE !

Le printemps? Ah oui, le printemps, et le grand ménage!.... N'êtes-vous pas tentée vous aussi de fredonner avec Martin "Ah quel dommage..."? En effet, c'est un peu une tuile qui nous tombe sur la tête, chaque printemps, la plus gaie et la plus jolie de toutes les saisons. Pourtant, le grand branlebas a son bon côté aussi: le mois prochain, quand tout sera fini, vous aurez toutes le temps de prendre contact avec notre grande amie, la terre de nos jardins!

Pour y arriver, il convient de simplifier la préparation des repas et de couper un peu le temps passé dans la cuisine. L'utilisation des produits de boulangerie tout préparés permet d'épargner du et des pas, pour "raccourir" les travaux du printemps.

Vous savez que le printemps est arrivé quand vous rentrez, du marché ou du jardin, votre première brassée de longue rhubarbe rose. Sa saveur est si fraîche et appétissante et sa couleur si jolie et décorative sur la table!

Comme variété, sucrez la rhubarbe avec du miel ou du sucre d'érable et ajoutez quelques gouttes de cochenille à la rhubarbe verte.

Servez une belle compote de rhubarbe avec les rôties du petit déjeuner ou comme dessert pratique avec un gâteau simple, tout frais de la boulangerie.

Il vous faut aussi des mets de préparation facile et rapide pour avoir le temps de brosser et laver dans tous les coins!

Voici une idée pour un déjeuner ou un lunch nutritif et appétissant: Sandwich au gratin, au poulet et jambon.

Préparez des rôties de pain blanc vitaminé (au four pour une grande quantité). Déposez sur les rôties chaudes des tranches de jambon de conserve bien assaisonné et des morceaux de poulet cuit. Arrosez d'une sauce blanche épaisse, très chaude. Utilisez, au besoin, une crème de champignons ou une autre soupe condensée en conserve. Garnissez généreusement de fromage canadien râpé et placez sous le grilleur quelques minutes pour fondre le fromage. Servez avec une fraîche salade aux fruits et un breuvage chaud.

Les petits pains chauds au citron sont une chanson à préparer si vous utilisez les pains spéciaux de votre boulanger, ceux que l'on a qu'à "dorer" à la maison. (Ces pains sont cuits mais doivent être dorés au four afin de toujours être servis chauds.)

Préparez un mélange de: ¼ de tasse de sucre, 1 cuillérée à thé de zeste de citron, et 1 cuillérée à table de beurre ou de margarine. Tapissez de ce mélange le fond d'un moule à gâteau ou à pain (d'après la forme de vos petits pains du boulanger.). Placez les petits pains la tête en bas sur le mélange sucré et dorez à four modérément chaud, 400oF, une quinzaine de minutes. Retirez du four mais attendez une ou deux minutes avant de démouler. Retournez pour avoir la garniture sur le dessus. Servez chaud.

Préparez une tasse de sauce blanche moyenne, assaisonnez comme d'habitude et ajoutez ¼ de cuillérée à thé de moutarde en poudre et 2 cuillérées à thé de raifort (préparé naturellement, c'est-à-dire, haché finement et mariné dans un vinaigre doux). Mêlez à la sauce 1 tasse de jambon cuit coupé en cubes et 2 oeufs durs tranchés. Servez très chaud sur des rôties de pain blanc vitaminé ou de pain de blé entier.

Un autre mets, bien pratique pour un souper ou un lunch rapide, peut être préparé en deux secondes avec du fromage et une soupe en conserve. La sauce-tomate au fromage constitue un repas nourrissant par elle même. Versez une boite de crème de tomates, ou une autre soupe condensée, dans le haut du bain-marie, ajoutez une demi-livre de fromage canadien râpé, ½ de cuillérée à thé de moutarde en poudre et 1 goutte de sauce tabasco.

Chauffez jusqu'à ce que le fromage soit fondu et la sauce tabasco. Chauffez jusqu'à ce que le fromage soit fondu et la sauce épaisse et lisse.

Préparez des rôties de pain blanc vitaminé et beurrez légèrement.

Disposez en sandwiches sur un plat ou une assiette: versez sur une rôtie ¼ de tasse de sauce, couvrez d'une autre rôtie et arrosez généreusement de sauce-tomate au fromage. Garnissez de persil haché et servez bien chaud.

Mode printanière

LOIN DU MONDE

ENTREZ, mes souvenirs; ouvrez, ma solitude!
Le monde m'a troublée; elle aussi me fait peur,
Que d'orages encore et que d'inquiétude
Avant que son silence assoupisse mon coeur;

Je suis comme l'enfant qui cherche après sa mère,
Qui crie, et qui s'arrête effrayé de sa voix.
J'ai de plus que l'enfant une mémoire amère.
Dans son premier chagrin, lui, n'a pas d'autrefois.

Entrez, mes souvenirs, quand vous seriez en larmes,
Car vous êtes mon père, et ma mère et mes cieux
Vos tristesses jamais ne reviennent sans charmes;
Je vous souris toujours en essuyant mes yeux.

Revenez! Vous aussi, rendez-moi vos sourires,
Vos longs soleils, votre ombre, et vos vertes fraicheurs,
Où les anges riaient dans nos vierges delires,
Où nos fronts s'allumaient sous de chastes rougeurs.

Dans vos flots ramenés quand mon coeur se replonge,
O mes amours d'enfance! ô mes jeunes amours!
Je vous revois couler comme l'eau dans un songe,
O vous, dont les miroirs se ressemblent toujours!

Marceline DESBORDES-VALMORE.

L'Eternel Féminin

Les plats au four sont vraiment intéressants une fois qu'on a pris le tour de les faire. Avec le temps, vous improviserez probablement vos propres recettes. Pour le déjeuner, une partie de bridge ou le dîner, les plats au four apportent un changement agréable et remplacent avantageusement les viandes de prix.

* * *

LE PLAT AU FOUR "THON-ACAJOU" est tout indiqué pour la partie de bridge .Faire chauffer le fourneau à 325oF. D'un paquet de 3 on. de nouilles "chow mien" ;mettre de côté ½ tasse.Dans un plat de 1½ pinte, combiner le reste des nouilles avec 1 boite de crème de champignons condensée (non diluée ⅓ tasse d'eau, 1 boite de thon (1 tasse), ¼ livre de noix d'acajou (cashew nuts) 1 tasse de céleri haché fin, ¼ tasse d'oignons hachés et une pointe de poivre. Si les noix ne sont pas salés, ajouter une pointe de sel. Saupoudrer le reste des nouilles et mettre au four pour 40 minutes. Recette de 5 ou 6 personnes.

* * *

Le plat au four "boeuf-et-riz n'est pas coûteux puisqu'on se sert de viande ordinaire passée au moulin. Faire chauffer le four à 375oF. Commencer à faire chauffer 1 ⅓ tasse de riz selon les instructions. Entretemps, faire fondre 2 c. à soupe de beurre dans une poêle et faire sauter 1½ tasse de céleri en dés et 3 c. à soupe d'oignons hachés pour les attendrir. Placer le riz cuit dans un plat graissé de 1½ pinte: recouvrir du mélange de céleri-oignon.

* * *

Assaisonner 1 lb. de boeuf haché avec 1 c. à thé de sel et une pointe de poivre; faire brunir dans ce qui reste du beurre dans la poêle; étendre sur le céleri. Mêler 1 boite de soupe aux tomates condensée (non diluée) avec ¼ de tasse d'eau; verser sur le boeuf et mettre au four pour 35 minutes. Recette de 6 personnes.

Le plat au four "columbus" fait vraiment valoir le goût délicieux du foie. Faire cuire ¼ lb. de macaroni coudé (elbow) selon les instructions; égoutter. Entretemps, faire sauter 4 tranches de bacon; égoutter. Ne laisser que 2 c. à soupe de graisse de bacon dans la poêle. Saupoudrer 2 c. à soupe de farine sur ¼ livre de foie de boeuf cru (en cubes) avec 1 c. à thé de sel; faire brunir rapidement dans la graisse; ajouter ½ tasse d'oignons tranchés et laisser cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Verser 1 boîte de crème de champignons condensée (non diluée) dans un plat de 1½ pinte; ajouter lentement ¾ tasse de lait et 1½ c. à soupe de sauce piquante; incorporer le macaroni, le foie et les oignons, puis 1 tasse de blé d'Inde en boîte. Décorer avec le bacon; mettre dans un four déjà chaud à 350oF. pour 50 minutes. Avant de servir, saupoudrer généreusement de persil haché. Recette de 4 personnes.

* * *

Le plat au four "deux-dans-un" combine délicieusement le chou-fleur et le jambon; on le sert avec des frites. Faire cuire un chou-fleur moyen dans un pouce d'eau salée; égoutter; séparer en branches. Faire chauffer le four à 350oF. Combiner 1 boîte de crème de poulet condensée (non diluée) avec ¾ tasse de lait dans un plat 10" x6" x2". Ajouter le chou-fleur, 2 tasses de jambon cuit haché, ⅓ c. à thé de sarriette sèche et ½ tasse de fromage Cheddar fort, râpé. Saupoudrer une seconde ½ tasse de fromage râpé sur le tout et mettre au fourneau pour 30 minutes. Recette de 4 personnes.

* * *

Les feves au lard avec bacon sont délicieuses et se préparent rapidement. Faire chauffer le four 375o F. Dans une poêle, faire sauter 4 tranches de bacon. Assaisonner une boite de 18 on. de fèves au lard Boston avec ¾ c. à thé chacune de moutarde préparée et de raifort (horseradish) en bouteille. Verser dans deux petits plats individuels; garnir de bacon et mettre au four pour 30 minutes.

Diner pour 2 personnes.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Courrier de Lysette

Q. — Pourriez-vous m'indiquer un moyen qui m'aiderait à me débarrasser des vers intestinaux, QUI AIME VOTRE COURRIER.

R. — Je ne me risquerais certainement pas à vous conseiller aucun moyen, tout d'abord parce que je ne possède pas les connaissances médicales requises pour m'aventurer dans ce domaine, et ensuite parce que ce genre de questions relève uniquement de votre médecin que je vous encourage à consulter le plus tôt possible.

Q. — Mes cheveux sont chataine et je porte des verres. J'ai dix-sept ans et je suis grande et élancée, comment me conseillez-vous de me coiffer?

JE VOUS LIS AVEC PLAISIR.

R. — Puisque vous êtes élancée il faut éviter les coiffures hautes qui vous grandiront encore. La façon de disposer ses cheveux est indiquée par les traits et la forme de la figure plutôt que par la taille.

Q. — Comment pourrais-je retracer la généalogie de ma famille? Existe-t-il une organisation qui s'occupe de nous faciliter ce travail?

UN INTERESSE AU JOURNAL.

R. — L'Institut Drouin de Montréal, dont la réputation dans ce domaine n'est plus à faire, retracera, moyennant rétribution évidemment, la généalogie de votre famille.

Les prisons en Roumanie

Selon les informations données par un jeune intellectuel roumain qui vient de s'évader de son pays' abstraction faite des camps de travail forcé, les prisons de la R.P.R. sont surpeuplées. On évalue à 107,000 le nombre de ces détenus, et le jeune réfugié affirme quo, d'après diverses données sûres, le chiffre réel serait beaucoup plus élevé. Ces peines de prison, infligées le plus souvent sans jugement et sans motif valable, ont eu pour conséquence d'exaspérer la population et d'entrainer une réorganisation méthodique de la résistance clandestine. Afin de limiter le risque des délations, chaque groupe de résistants ne compte que 3 à 6 membres, qui ne connaissent jamais les noms des membres des autres groupes. (S.P.C.)

Votre pays vous offre une formation universitaire et une fière et noble carrière

JEUNES GENS — Voici *une chance en or* . . . une merveilleuse aubaine que vous offre le pays: une formation universitaire sans bourse délier! A vous d'en profiter . . . de suivre vos cours universitaires, dans le domaine de votre choix . . . de recevoir gratuitement enseignement, manuels, instruments, abonnements, allocation pour la pension, soins médicaux et dentaires, etc. C'EST UN RÊVE QUE DES MILLIERS DE NOS JEUNES ONT CARESSÉ SANS JAMAIS POUVOIR LE RÉALISER!

Conditions faciles a remplir: s'engager à servir trois ans dans l'arme que l'on préfère (Marine, Armée, Aviation) après le stage à l'université . . . être célibataire entre 16 et 21 ans, physiquement apte et posséder diplômes requis pour études universitaires.

A 23 ou 24 ans, alors que vous aurez reçu un brevet d'officier de la Reine, vous servirez dans l'un des trois services, à un salaire fort appréciable, avec toutes sortes d'allocations spéciales qui feront de vous un des jeunes les mieux payés au pays. Trois ans plus tard, vous pourrez continuer à gravir les échelons jusqu'aux grades élevés et vous créer le plus bel avenir qu'un homme puisse désirer.

Vous ferez aussi votre part pour protéger notre héritage contre la menace communiste qui plane toujours sur le monde libre.

Au Collège Militaire Royal de Saint-Jean

Institution de langue française pour les jeunes de chez nous qui veulent être officiers de carrière dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation. Idéalement située . . . localité agréable . . . site magnifique . . . éducation solide . . . soins médicaux, exercices physiques, sports, table excellente, chambres confortables . . . étude du génie civil, électrique, mécanique, etc. . . . situation assurée, belle carrière avec très bonne rémunération.

Pour entrer en 1ère (préparatoire) à Saint-Jean, il faut un diplôme de 11e scientifique spéciale, ou 12e générale ou scientifique d'une école supérieure, ou 3e scientifique du Mont-Saint-Louis, Montréal; Académie Commerciale, Québec; Collège du Sacré-Coeur, Victoriaville. Le B.A. classique permet d'entrer en 2e à Saint-Jean.

Peut être admis au Collège Militaire de Kingston, ou à celui de Royal-Roads, en Colombie-Britannique, celui qui possède tout diplôme permettant d'entrer dans une université canadienne.

Les cadets reçoivent $55 par mois pendant toute la durée de leurs cours et, chaque année, ils bénéficient d'un mois de congé avec solde; ils reçoivent de plus l'uniforme, le logement, la nourriture, etc. Ceux qui s'engagent à servir leurs trois ans reçoivent tout le cours gratuitement, avec pension, manuels, instruments, etc., etc. . . . une formation intellectuelle, physique et morale de jeunes gens d'élite. N'hésitez pas . . . profitez de cette offre unique . . . inscrivez-vous aux cours d'un COLLÈGE MILITAIRE ROYAL CANADIEN.

Ceux qui s'engagent à servir dans la Réserve n'ont qu'à payer pour les frais de scolarité s'élevant à $580 pour la première année et à $330 pour les années subséquentes. C'est probablement le cours universitaire le meilleur marché que l'on puisse trouver au monde.

DÉCOUPEZ ET POSTEZ CE COUPON

Commission de sélection aux fins du programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières,
Chambre 2020, Edifice "B",
Quartier Général de la Défense Nationale,
Ottawa, Ont.

Veuillez svp m'envoyer des formules de demande d'admission et tous autres renseignements dont vous disposez sur le Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières.

NOM ....

....

ADRESSE ....

....

J'indique ci-dessous l'arme de mon choix:

☐ MARINE ☐ ARMÉE ☐ AVIATION

CHR54-7F

PRETS d'HONNEUR de l'ASSOCIATION d'EDUCATION pour l'ANNEE COURANTE

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario nous informe qu'il lui reste encore quelques prêts d'honneur de disponibles pour cette année. Ces prêts seront octroyés pour les études pédagogiques, agricoles et spécialisées.

ETUDES PEDAGOGIQUES

Les personnes qui désirent poursuivre leurs études au Collège of Education de Toronto pour devenir professeur d'école secondaire pourront recevoir de l'Association un prêt de $500.00. Il y a actuellement une grande pénurie de ces professeurs et il va sans dire que ces candidats auront la priorité dans l'octroi des prêts. Plusieurs écoles secondaires auront de la difficulté cette année à trouver les professeurs nécessaires pour leurs classes. Ce prêt n'exige aucun intérêt et il est octroyé sur l'honneur du candidat; le contrat demande la signature d'un endosseur responsable et acceptable par l'Association. Le boursier s'engage à rembourser dans les deux années qui suivent l'obtention du diplôme du Collège of Education.

ETUDES AGRICOLES

Afin d'encourager les jeunes Franco-Ontariens à suivre des cours universitaires en agriculture, l'Association offre des prêts de $800.00 aux candidats qui seront choisis pour aller suivre le cours de quatre ans à l'Institut Agricole d'Oka ou au Collège d'Agriculture de Guelph en vue de devenir agronome. Ce prêt est octroyé à raison de $200.00 par année et il est remboursable, sans intérêt, sur une période de quarante mois après la graduation. Un endosseur est également requis.

ETUDES SPECIALISEES

En plus de tous ces grands avantages, l'Association a réservé pour 1954 un autre montant pour les instituteurs qui désirent se spécialiser en suivant des cours d'été en enseignement ménager, en travaux manuels, en arts et métiers, pour les classes auxiliaires, etc.

Ces prêts de $200.00 sont remboursables sans intérêt, durant l'année qui suit le cours.

Les demandes visant tous ces prêts d'honneur devront parvenir au secrétaire de l'Association d'Education d'Ontario, M. Roger Charbonneau, 368 rue Dalhousie, Ottawa, avant le 18 mai prochain. Les Candidats sont priés de spécifier le montant requis, leurs qualifications, les études qu'ils se proposent de faire et à quelle institution, le nom et l'occupation d'un endosseur responsable.

En octroyant ces prêts, l'Association d'Education veut encourager la formation d'un plus grand nombre de professeurs qualifiés. Les Franco-Ontariens seront certainement contents de ce geste posé par leur Association qui désire faire sa large part dans le travail de formation supérieure des futurs professeurs et des agronomes.

Au Jour le Jour

Association d'Education

La paroisse d'Azilda a souscrit la somme de $156.83 et celle de Cartier, $62.20, en faveur de l'Oeuvre des bourses scolaires de l'Association d'Education pour l'année 1953. Nous remercions bien cordialement les curés ainsi que les organisateurs et tous les paroissiens.

Vendredi le 14 mai

Un homme a comparu en cour de police vendredi matin sous accusation d'avoir conduit un véhicule-moteur en état d'ivresse. Il s'agit de Gérald E. Coburn, de 194 rue Eyre, qui fut arrêté par la police de Copper Cliff. Après avoir été trouvé coupable, le Magistrat W. Woodliffe l'a condamné à verser une amende de $50. et les frais ou à 30 jours de prison.

Deux jeunes garçons de quinze ans manquent à l'appel dans leur famille depuis mardi dernier. La mère d'un des garçonnets, Mme Eleonor Blunden domicilié à 68 rue Young N. dit à la police qu'elle pensait que son fils était parti vers le Québec avec Jerry Ramson de 283 Capréol Rd. La police de la ville et provinciale a été avertie de faire des recherches pour les garçons.

M. Camille Chaisson de Sudbury fut imposée une amende de $10. et les frais pour avoir derdé un poisson lors d'une expédition de pêche au West Arm du Lac Nipissing le 25 avril dernier.

Deux autres individus, Aurel Lafrenière de Lavigne et Ronald Robert durent payer une amende également pour avoir pris du brochet pendant la saison prohibée. Tout deux furent arrêtés au même endroit et à la même date que Chaisson.

Samedi le 15 mai

Enterrée pendant une semaine, Mme Butch est encore bien vivante. Il s'agit d'une chatte, animal favori de Roland Tulmieri, âgé de 7 ans, de Weymouth, Mass. L'animal avait été enterrée par un refouleur mécanique (bulldozer) qui travaillait à la construction d'un chemin.

Un torrent de pluie fit une ouverture dans la terre molle sept jours après et la chatte sortit avec ses neuf vies. Les membres de la famille étaient tellement occupés à recevoir madame la chatte que le diner brula.

Un religieux jésuite, le R.P. Ramon Vila, vient de mourir aux Philippines, à l'âge de 94 ans. Il commença sa carrière de missionnaire en 1895. Prêtre depuis cinquante-cinq ans, il célébra plus de 22,000 messes, entendit 213,000 confessions et fit plus de 12,000 baptêmes.

Le juge Oscar Boulanger a révélé au cours de la semaine en cour supérieur à Québec, que du rouge à lèvre sur le mouchoir d'un homme n'est pas une cause suffisante pour justifier une séparation légale. Le juge a dit qu'une femme ne pouvait pas se séparer de son mari parce qu'au cours d'une danse celui-ci n'a pu résister à la tentation de goûter au rouge à lèvre de sa partenaire.

Lundi le 17 mai

Des centaines de pêcheurs se sont lancés vers les lacs et rivières du Nord Ontario en fin de semaine. C'était l'ouverture officielle de la pêche aux brochets et brochetons. Les lacs les plus favorisés sont ceux au sud du Lac Nipissing et de la Rivière des Français. La saison du brochet au nord de ces lacs et rivières sera ouverte commencant samedi le 22 mai. La limite du nombre de poissons par personne est de six par jour pour le brochet ainsi que la prise journalière du brocheton mais chacun doit avoir un minimum de 15 pouces de longueur.

Mardi, mai le 18

Deux individus furent emprisonnés pour sept jours au cours de la semaine. Après les avoir trouvés coupable de conduite au volant sous l'influence de la boisson le Magistrat W. F. Woodliffe leur imposa cette pénitence. Il s'agit de Hugh Bromley, de 36 ans de 1 rue De Morest, Gatchell et Gregory Duda, 21 de 244 rue Drinkwater, Sudbury. En plus de la prison, ils devront payer les frais de la cour et Bomley perdra son permis pour trois mois tandis que Duda se verra enlever le sien pour six mois. Ce dernier venait d'apprendre à chauffer que depuis quatre semaines.

Une femme, qu'on croit être Dorothy Birch agée e 40 ans, fut trouvée morte dans une chambre de la rue Jarvis à Toronto. La police prétend qu'elle a été battue mais on attend le résultat d'une autopsie après quoi on pourra déterminer la cause réelle de la mort. Des voisins déclarent l'avoir vu boire avec un homme lundi soir. La police rapporte qu'elle a trouvé des bouteilles vides dans la chambre de la victime.

Mercredi le 19 mai.

Le grand prix du Festival d'art dramatique a été décerné à une pièce de langue française pour la deuxième année consécutive. La Nouvelle Equipe, troupe de Montréal, a gagnée avec "Le Roi David," oeuvre de Jean Filiatrault. Elle a également décroché quatre autres prix: celui de mise en scène, celui du meilleur acteur, celui de la meilleure pièce canadienne et celui du meilleure auteur canadien. Les canadiens français ont fait bonne figure lors de ce dernier festival. Tout ceci prouve que le talent ne manque pas chez les nôtres.

Des malfaiteurs se sont introduits par effraction dimanche dans un garage de Jonquière. Ils ont chargé sur un léger camion, qui se trouvait dans le garage, le coffre-fort de l'établissement qu'ils ont emporté jusqu'à Pibrac, à 8 milles de là. Après avoir éventré le coffre-fort, ils se sont emparés de $1,000 en espèces et de $13,000. en

— suite à la page 12 —

Décès de M. Edmond Harrison de Hanmer

M. Edmond Harrison, 77 ans, de Hanmer décéda à l'Hôpital Général de Sudbury la semaine dernière après une maladie prolongée. Né à Matane, Québec, il est le fils de M. et Mme Olivier Harrison disparus depuis longtemps. Il demeura à Hanmer pendant 60 ans et fréquentait l'église St-Jacques de la même paroisse.

Samedi dernier, à neuf heures du matin était chanté le service de M. Harrison à l'église St. Jacques de Hanmer. Le Rév. Père S. Charpentier officiait à la cérémonie.

Il laisse dans le deuil, quatre soeurs Mme Adrien Lajambe et Mme Léandre Lajambe de Hanmer, Mme Paul Lajambe de Capreol et Mme Isaac Lefrançois de Markstay. Un frère, Jules Harrison de Hanmer lui survit. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Blezard Valley

Dimanche le 16 mai, le club de balle-molle de Blezard Valley a défait les R.C.A.F. Falcons de la station Radar de Hanmer. Blezard remporta par le compte de 30 à 15. La partie eut lieu au champ de balle de Blezard.

Dans la 4e manche le compte était 13 à 12 pour Blezard.

Encore une fois les athlètes du club de Blezard ont déclenché un ralliement victorieux à la 6e manche qui mit Blezard en avant par le compte de 27 à 12. Blezard réussit à faire 3 autres points et les Falcons aussi. Nos félicitations au club.

Les joueurs de dimanche passé, du club de Blezard étaient; Ken Flake, Bernie Flake, Lucien St-Amour, Steve St-Marseille, Léo St-Marseille, Jack Crew, Marcel Dagenais, Lyle Beaton, Johnny Laptack, Johnny Ménard, Wilfrid Lefebvre.

Dimanche le 16 mai, les jeunes filles de Blezard Valley ont défait les jeunes filles de New Sudbury par le compte de 19 à 14. Les joueurs de Blezard étaient; Corinne Cloutier, Colette Michelle, Hélène St-Marseille, Carmen Cloutier, Pauline Lecompte, Anne St-Marseille, Claudette Charette, Marlyn Cleland, Cathy Cleland, Shirley Frappier, Carmen Ross, Pauline Shank et Gloria Dupuis. Coach; Donald St-Marseille, Claudette Charette lançait et Corinne Cloutier recevait. Nos félicitations au club de jeunes filles.

M. Fred St-Marseille, tenor favori du district, est de retour de North Bay, après une rencontre avec le grand Alfred Rosé, de Vienne, Europe. Rosé était instructeur de voix et partie solo, aussi Assistant Conducteur de La Vienna State Opera.

Les résultats de cette rencontre étaient surprenant pour plusieurs. M. Alfred Rosé dit à Fred, ces mots que ce dernier n'oubliera certainement pas; "Votre voix, Fred, est une vrai voix de tenor, originale et très rare." Fred ira étudier le chant cette automne, soit à Toronto, ou à London, Ont.

Baptême

Dimanche le 16 mai, à l'église Notre-Dame du Saint Rosaire, le Rév. Père Perrault, curé de la paroisse a baptisé l'enfant de M. et Mme Egustable Courtemanche, sous les noms de Joseph-Roger-Armand Parrain et Marraine étaient M. et Mme Albert Pilon.

Nos félicitations aux heureux parents.

M. Guy Cloutier, son frère M. Maurice Cloutier et sa soeur Henriette Cloutier, tous de Toronto étaient en vacances chez leurs parents la semaine dernière.

$50.00
OU PLUS
EN ECHANGE
POUR VOTRE VIEUX MANTEAU
SUR UN MANTEAU DE
FOURRURE NEUF
chez
UNITED FUR (SUDBURY) Ltd.
Téléphone OS 3-3665
25 rue Elm Est — voisin de Silverman

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL: OS 5-6483
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 Avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

CARNET SOCIAL

M. et Mme Léo Gauthier, leurs enfants Claire et Richard de la rue Drinkwater rendaient visite à des parents à St-Charles.

M. et Mme Henri Thibault de Montmagny, Qué., visitaient leurs enfants M. et Mme Jos Thibault de la rue Young, M. et Mme Emile Thibault du chemin Frood. A Cartier ils visitèrent M. et Mme Jean Thibault, M. et Mme Wilfrid Thibault. A Chapleau, ils visitèrent leur fille religieuse, Soeur Marie Immaculée Soeur de la Charité. Ensuite ils se rendirent à Angonville et Ramore visitant le Dr et Mme Armand Thibault et M. et Mme René Thibault.

Mme Marie Patenaude, Mlles Diane et Rita Lemieux visitaient des parents à St-Charles dimanche dernier.

Mme Charles Frappier de St-Charles était de passage à Sudbury jeudi dernier.

M. et Mme Frank Laforge de St-Charles visitaient des parents au début de la semaine.

Mlle Colette Laforge et Monsieur Walter Martin visitaient M. et Mme Frank Laforge à St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme Laurent Lemieux de St-Charles étaient de passage en notre ville.

M. François Boivin de 326 Bond se rendait à Lavigne lundi dernier.

M. et Mme Gérard Lemieux de Guyenne Qué. et leur fillette Suzelle partaient mardi dernier après une visite d'environ deux semaines chez des parents à Sudbury et à St Charles.

Mme Marcel Desjardins et son fils Richard de 174 rue King, Sudbury, sont partis la semaine dernière pour rendre visite à leurs parents à Angers, Québec.

M. et Mme René Gaudette de la rue Wilma et leur fils Denis étaient de passage à St-Charles dimanche dernier.

M. Eugène Brosseau, de Estaire, Ont. était en voyage d'affaire au cours de la semaine, à Sudbury.

M. et Mme Ronia Miron de la rue Queen passaient la fin de semaine à l'Ile du Calumet. Ils visitaient des parents.

M. et Mme Leduc de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury dimanche dernier. Ils sont allé chercher leur fils Laurent au collège du Sacré-Coeur, pour aller passer la journée chez M. et Mme Armand Leduc de Coniston.

M. et Mme Raymond de Verner, parents du révérend Père Recteur du collège, étaient de passage à Sudbury dimanche. Ils venaient visiter leur fils Gérard, au collège.

M. et Mme Cvitkovich de Chelmsford, passaient la journée de dimanche dernier avec leurs fils, Steven et Antoine, au collège du Sacré-Coeur.

Le R. Père Goulet, s.j. père provincial des jésuites et le R. Père Philippe Leduc, s.j. ancien recteur au collège, passaient une semaine au collège, où ils faisaient leur visite annuelle. Ils partaient pour Montréal, mardi le 18 mai.

M. et Mme Lachance de la rue Bond, ainsi que Mme Chabot, soeur de Mme Lachance, revenaient mardi passé d'un voyage à Toronto et aux Etats-Unis.

M. et Mme Elisée Ferland de la rue King, ont acheté le magasin à côté de l'église St-Jean-de-Brébeuf. Nous leur souhaitons succès dans leur nouvelle entreprise.

M. et Mme L. Paul Proulx de Warren, ainsi que leurs enfants Aurore, Noëlla, François, et Gilbert visitaient les familles Isidore Rochon et O'neil Proulx récemment à Sudbury.

M. et Mme Harry Malo de Whitefish étaient de passage à Sudbury dans le cours de la semaine.

Mlle Lucille Ricard de 151 rue King est de retour dans sa famille après un séjour de quelques semaines à l'hopital Sunnybrook de Toronto où elle a suivi des traitements.

M. et Mme Fernand Giroux et leurs enfants, Carmen et Marcel ainsi que Mme Adolphe Pitre de 362 rue St-Georges revenaient mercredi dernier d'un voyage à Blind River et au Sault Ste Marie où ils visitaient des amis. Ils firent le voyage en auto.

Mlle Rita Bradley, étudiante en Pharmacie, à Toronto visite actuellement ses parents M. et Mme Wallace Bradley de 178 rue King. King.

M. Jacques Beaulieu partait pour Montréal dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Honoré Pilon de de Larchwood visitent actuellement M. et Mme Raymond Pilon de 617

— suite à la page 12

AU FOYER CREDITISTE DE NOELVILLE -

Au lundi créditiste du 17 mai dans notre paroisse qui groupait de nouveaux venus de Noëlville de St-Charles et Rutter, un enthousiasme resta jusqu'à la fin, à entendre les rapports se donner par les conquérants de leurs sorties de fin de semaine, dont chacun donnait son rapport avec décision et flamme.

On s'organisa pour le 22-23 mai pour aller à Sturgeon rencontrer les trois directeurs qui seront présent, M. Louis Even, Mme G. Coté Mercier et son mari Gérard Mercier. Tout de suite une vingtaine de propriétaire d'automobiles donnèrent leurs noms en se chargeant de les remplir.

Le conférencier M. Guy Jean attira l'attention sur l'absence de trois conquérants en particulier qui sont affligés par le deuil depuis quelques jours, il a demandé à l'assistance d'avoir une intention spéciale pour le repos de cette âme que tout le monde con- [illegible]. Au nom des créditistes de la paroisse nous offrons aux familles Zotique LAMARCHE et LEONARD nos plus sincères condoléances du deuil qui les affliges.

M. Jean continua en donnant des nouvelles de tout le Canada français, et invite tout le monde à être présent dimanche à Sturgeon Falls.

Le conférencier termina en nous faisant lecture d'une lettre d'un conquérant du Crédit Social de St-Grégoire de Montmorency. M. Marcel DeBlois. Le Crédit Social s'en vient lisa-t-il c'est un véritable bond de voir cela marcher partout. Qui a amené tant de patriotes à nos foyers, dit-il, je ne vois pas d'autres que la Vierge Céleste des armées, car c'est Dieu seul, qui choisit, par vous, nous ne sommes que des instruments au service de la providence.

En lisant toujours cette lettre. Visant les franco-ontariens qui sont dans l'action: ces gens ont notre sang et le même coeur que nous. Oui le crédit social s'en vient par son mouvement d'action, complète le tremplin qui réunira la grande famille canadienne française dans sa véritable place.

La victoire est proche, nous reverrons un re-nouveau car au fond plusieurs s'ennuie de notre vieille province, que la finance diabolique maudite nous a enlevé, a cause de l'ignorance de notre peuple, de notre apathie indifférente et de nos haussements d'épaule. L'assemblée s'est terminée par les chants, "Et nous irons jusqu'au bout du monde", "Crédit Social ne périra pas" et "La marseillaise créditiste".

Mlle Suzanne BEAULIEU

RESOLUTION

Il a été proposé par M. André Rancourt et secondé par M. Fernand Blais de Noëlville, d'envoyer des félicitations au Rédacteur de L'Ami du Peuple pour avoir eu l'obligeance de mettre dans son journal le communiqué que notre secrétaire a envoyé! (A remarquer qu'à présent notre secrétaire est Mlle Suzanne Beaulieu institutrice.) Donc sincères remerciements à M. Camille Lemieux.

LA COMMISSION suite (2)

— suite de la page 4 —

d'assurance-santé, un programme de constructoin de logements familiaux à loyers modiques, un système de pensions plus généreuses aux mères nécessiteuses et à leurs enfants, un code du travail et un fonds provincial de pensions. Le mémoire souligne que la législation sociale relève exclusivement de la juridiction des gouvernements provinciaux et conclut que le gouvernement de la province "a l'obligation de sauvegarder l'intégrité et la liberté des cadres de la société canadienne-française du Québec. Il y parviendra en faisant respecter intégralement sa juridiction. Il perdrait la confiance des citoyens de la province si sa politique sociale était à la remorque de celle de l'État central. Toute la société canadienne-française en souffrirait car l'autorité et le prestige de l'Etat provincial québécois ont une importance particulière pour l'avenir et la prospérité du Canada français."

La SSJB affirme qu'une politique financière et fiscale plus rationnelle augmenterait les revenus du gouvernement provincial et ceux des municipalités. Des méthodes plus efficaces de contrôle préviendraient toute fraude possible dans la perception des divers impôts provinciaux. La taxe spéciale pour le fonds d'éducation pourrait rapporter davantage. Le mémoire approuve la loi provinciale d'impôt sur le revenu des particuliers, réclame l'établissement de rôles régionaux d'évaluation des propriétés selon un barème uniforme, rappelle que l'opinion publique demande depuis longtemps une loterie provinciale, propose une taxe plus élevée sur les transactions boursières.

Au sujet des ententes financières fédérales-provinciales, le mémoire rappelle que toutes les provinces du Canada anglais ont renoncé temporairement du moins- à leur autonomie fiscale. Ce fait démontre que "la majorité anglo-canadienne n'attache plus à l'autonomie privinciale le sens et l'importance que les Canadiens français continuent de lui donner." Quant à la province de Québec, elle peut faire valoir des raisons particulières pour conserver toute son autonomie fiscale. Son gouvernement, le seul gouvernement canadien-français du pays, a des "responsabilités qu'il ne peut pas confier au gouvernement central qui est le gouvernement national du Canada anglais." Le mémoire ne nie pas la légitimité des buts poursuivis par la politique financière du gouvernement fédéral: des ressources fiscales du pays. Les dirigeants de la SSJB, toutefois, se disent convaincus que la province de Québec peut conserver toute son autonomie fiscale sans nuire à la politique budgétaire anticyclique du gouvernement central."

"La politique économique de l'Etat provincial cherchera à atteindre les buts suivants: faire servir les ressources naturelles de la province au bien-être des générations actuelles et des générations futures, multiplier les emplois au bénéfice de la population de la province, augmenter l'influence économique des Canadiens français." Citant M. Hoet Massue, ingénieur et économiste bien connu, le mémoire s'alarme de constater que la province de Québec offre 350,000 emplois de moins que la province d'Ontario. De plus, sa population des moins de 20 ans est supérieure à celle de la province voisine, soit 150,000 jeunes gens de plus dans le Québec. Pour corriger cette situation désavantageuse, qui n'est pas nouvelle, le mémoire recommande une réorganisation de la production et des marchés agricoles, une exploitation plus rationnelle des ressources hydrauliques, forestières et minières de la province, un inventaire complet de toutes ses ressources naturelles, un offre provincial mieux organisé en recherches industrielles, un service provincial d'orientation professionnelle, un recensement détaillé de la population, de ses ressources financières et techniques. Le mémoire insiste sur la nécessité de canaliser le pouvoir d'achat des consommateurs du Québec et de créer une caisse provinciale de crédit industriel et commercial "qui aiderait les hommes d'affaires canadiens-français à lancer de nouvelles entreprises répondant aux besoins du marché."

La mise en vigueur de cette politique économique dynamique exige la formation de nombreux spécialistes prêts à servir le Canada français. Le mémoire propose la création d'un ministère du Développement économique qui remplacerait le ministère actuel du Commerce et de l'Industrie, d'un ministère des Ressources naturelles dont le titulaire administrerait les mines, les forêts et les pouvoirs d'eau et d'un ministère des Coopératives.

Pour faciliter les relations du Québec avec le gouvernement fédéral et avec le Canada anglais, le mémoire recommande la création d'un ministère provincial des Relations extérieures. Les dirigeants de la SSJB remarquent avec regret que la plupart des représentants du Québec à Ottawa se sont faits les défenseurs du centralisme fédéral. Selon l'esprit du pacte de 1867, ils ont d'abord l'obligation de défendre et de protéger les droits et les intérêts de la minorité canadienne-française. Cet objectif légitime et essentiel ne peut pas être atteint en diminuant l'autorité et le prestige du seul gouvernement canadien-français qui existe au Canada: celui de la province de Québec où habite l'immense majorité des Canadiens français.

Les dirigeants de la SSJB réaffirment leur foi en l'union canadienne édifiée en 1867. Toutefois, ils ne peuvent admettre que celle-ci exige la soumission de la minorité à la volonté de la majorité: "Aucune des deux nations en présence n'a le droit de demander à l'autre de renoncer aux idéaux que chacune incarne."

Le Canada français se limite à réclamer "le minimum de sécurité garanti à la minorité pour assurer son autonomie culturelle en s'arcboutant sur un gouvernement provincial canadien-français capable de la soutenir."

La SSJB reconnait que le programme ne sera pas facile à réaliser. Néanmoins, si la "nationalité canadienne-française veut vivre, elle doit se constituer, avec l'aide de son gouvernement provincial, les cadres politiques, économiques et sociaux dont elle a absolument besoin et qui lui manquent depuis six générations." La réalisation de ce vaste programme politique et économique repose sur l'élite de la société canadienne-française qui doit "rallier toutes ses énergies pour bâtir un Canada français puissant et prospère.

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

155 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

• • •

On s'aperçoit de plus en plus que le mythe de Staline est en voie de disparition à travers les 21 républiques de l'Union soviétique. A l'occasion du neuvième anniversaire de la défaite allemande, le maréchal Georgi Joukov a donné au puissance de l'Ouest un étonnant témoignage de considération et leur a aussi fait connaître la haine toute particulière que nourrit les dirigeants du Kremlin envers les USA.

Le premier haut gradé soviétique à pénétrer dans Berlin en mai 1945, sitôt après l'effondrement de la résistance allemande sur les deux fronts d'Europe, a reconnu que les nations ocidentales avaient donné un fier coup de main à la Russie pour vaincre l'hydre nazie. Du temps de Staline, pareille déclaration aurait entraîné l'envoi au camps de concentration de son auteur sinon sa mort par la fusillade. Mais les temps ont changé depuis l'avènement du premier ministre Georgi Malenkov.

Le maréchal Joukov avait été relégué a un poste de commande secondaire dans un petit centre perdu, vers la fin des années quarante, pour avoir apparemment déplu au Petit Père Staline. A son arrivée au pouvoir, l'an dernier, Malenkov fit nommé Joukov au poste de premier sous-ministre de la Guerre, reconnaissant en lui un militaire qui avait grandement

— Suite à la page 3 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LA PRISE DE JERUSALEM par TITUS

Jérusalem allait enfin subir le châtiment de son déicide. Vespasien, ayant été nommé empereur de Rome par son armée, chargea Titus, son fils, de continuer la guerre contre les Juifs et de mettre le siège devant cette ville, où une multitude immense était rassemblée, attirée par la fête de Pâque ou chassée des villes en ruines. Trois factions s'y déchiraient et ne se réunissaient que contre l'ennemi qui se trouvait à leur porte; elles détruisirent par le feu des magasine de blé qui auraient pu suffire pendant plusieurs années à la nourriture de tout le peuple; le pillage, le viol, le meurtre n'étaient qu'un jeu. Le sang coulait à flots jusque dans le temple; on immolait les prêtres sacrificateurs avec leurs victimes. Jérusalem ressemblait alors à un enfer. A la guerre déjà si affreuse, vint s'ajouter la peste, puis une famine horrible. Entre parents même, il n'y avait plus de compassion. la femme arrachait le pain de la bouche de son mari, le fils à son père; une mère dévora son propre enfant. Le désespoir poussa plusieurs Juifs à quitter la ville pour se jeter en frénétiques sur les Romains. Titus ordonna de mettre en croix tous ceux qu'on prendrait. On en supplicia ainsi cinq cents par jour, quelquefois plus. Bientôt le nombre des crucifiés fut si considérables qu'il n'y avaint plus de place pour les croix ni de bois pour les faire.

Un malheureux ayant été vu fouillant dans ses excréments pour ytrouver l'or qu'il avait avalé afin de le soustraire aux recherches, les soldats alliés des Romains commencèrent à éventer tous ceux qui tombaient entre leurs mains, et firent subir ce sort à deux mille dans une seule nuit.

Malgré les efforts incroyables des assiégés, Titus s'était emparé des deux premières enceintes qui protégeaient la ville. Avant de détruire la dernière, il s'attendrit sur le sort des Juifs et leur envoya l'historien Josèphe pour les engager à se rendre et à sauver ainsi leur peuple, leur temple, leur culte, leur capitale et leurs lois. On ne lui répondit que par des cris de fureur et par des menaces.

Après de nouveaux et terribles combats, le général romain avait emporté la troisième enceinte, puis la ville et la citadelle Antonia, qui avoisinait le temple. Dans le dessein de conserver ce superbe monument, il essaya, et par Josèphe et par lui-même, de porter les Juifs qui s'y étaient fortifiés à se rendre, mais inutilement. Alors, il s'empara de la première enceinte qui le protégeait et accomplit l'impossible pour empêcher sa destruction; mais Dieu en avait résolu la ruine. Un soldat, sans avoir reçu aucun ordre, comme poussé par une inspiration divine, se fit soulever par un de ses compagnons, et jeta une poutre enflammée au travers de la fenêtre d'or dans l'intérieur du saint asile. Titus, victorieux, était alors dans le sanctuaire, dont il admirait avec respect la magnifience. Ses ordres et ses efforts pour arrêter le feu furent inutiles; la foule des légions qui se pressaient, la rage du peuple qui voulait les repousser, la fureur des combattants, le bruit des armes, les cris des mourants, portaient au comble le désordre et ne laissaient entendre aucun commandement. La flamme dévorante, s'étendant avec rapidité, augmenta l'horreur de cette scène de carnage par la chute des murs et des poutres enflammées, de sorte qu'en peu d'heures la destruction de cet illustre et saint monument fut entièrement consommée. Il périt le même jour du même mois où Nabuchodonosor l'avait autrefois détruit.

Les historiens assurent que de grands prodiges précédèrent ce désastre. En voici quelques-uns. Une comète effrayante avait paru l'annoncer, les assiégés avaient aperçu dans le ciel une grande quantité de chariots armés; on voyait chaque jour dans le temple de nouveaux prodiges, de sorte qu'un fameux rabbin s'écria: "O temple! ô temple! qu'est-ce qui t'émeut, et pourquoi t'effrayes-tu pour toi-même?" Quatre ans avant le siège, un paysan, nommé Jésus, fils d'Ananus, qui se trouvait à la fête des Tabernacles, s'écria "Malheur à la ville! malheur au temple!" Et pendant les quatre années qui suivirent, il ne cessa, ni le jour ni la nuit, de parcourir la ville en répétant la même menace. Il redoublait ses cris les jours de fête, et sa voix si continuellement et si violemment exercée, ne fut jamais affaiblie. Enfin, durant le siège, tournant infatigablement autour des remparts, il cria de toutes ses forces: "Malheur à Jérusalem! malheur au temple! malheur au peuple!" A la fin il ajouta: "Malheur à moi-même", et à l'instant il fut tué d'un coup de pierre lancé par une machine.

Ce siège coûta à onze cent mille Juifs; les Romains en crucifièrent un grand nombre, firent 97,000 prisonniers destinés à l'esclavage ou aux fêtes du cirque, en massacrèrent davantage, car ils rasèrent enfin. Ainsi fut accomplie la prophétie de Jésus-Christ, Titus déclarait à ceux qui le félicitaient sur sa victoire: "Je n'ai fait qu'exécuter les ordres du ciel contre un peuple qui semblait être l'objet de sa colère."

D'après DE SEGUR.

Rires et sourires

Dans un jardin public

Une petite fille, à un gardien; Dites Monsieur le garlien vous n'auriez pas rencontré une dame qui a perdu sa petite fille? C'est moi qui suis la petite fille.

Après le travail

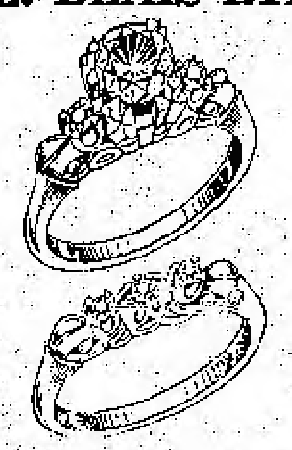
— Pourquoi faites-vous une mine si sérieuse?

— Je me repose.

— Oui je suis acteur comique.

— ? ? ?

Choisissez votre DIAMANT chez J. E. BLAIS LTEE



Tel qu'illustré le duo .... $ 150.00

TERMES FACILES SI VOUS LE DESIREZ

Bijouterie J.E. Blais Ltée "LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

CHANSON RUSSE

Je suis triste, je m'inquiète,
Je ne sais plus que devenir;
Mon bon ami devait venir,
Et je l'attends ici seulette.
Hai luli, hai luli,
Qu'il fait triste sans son ami!

Je m'assieds pour filer ma laine,
Le fil se casse dans ma main;
Allons! je filerai demain,
Aujourd'hui je suis trop en peine.
Hai luli, hai luli,
Où peut donc être mon ami!

Comme un petit veau suit sa mère,
Comme un berger suit ses moutons,
Comme un chevreau, dans les vallons,
Va chercher l'herbe printanière.
Hai luli, hai luli,
Je chercher partout mon ami....

Lorsque je vais à la fontaine,
Le matin, pour puiser de l'eau,
Sans y songer, avec mon seau,
J'entre dans le sentier qui mène,
Hai luli, hai luli,
A la porte de mon ami.

Hélas, je languis dans l'attente,
Et l'ingrat se plait loin de moi;
Peut-être il me manque de foi
Auprès d'une nouvelle amante!
Hai luli, hai luli,
Aurais-je perdu mon ami?

Ah s'il est vrai qu'il soit volage,
S'il doit un jour m'abandonner,
Le village n'a qu'à brûler,
Et moi-même avec le village.
Hai luli, hai luli,
Comment vivre sans mon ami?

Xavier DE MAISTRE.

HISTORIETTES

LA CROYANCE AUX REVES

Est-ce que tu crois aux rêves?

Certainement; ainsi la nuit dernière, j'ai rêvé que j'étais éveillé et ce matin que me suis aperçu que c'était vrai.

CHEZ L'EPICIER

La cliente — Etes-vous bien sûr que ce thé soit du thé de Coylan?

Le petit commis — Oh oui, Madame, très sûr. Voyez le nom de M. Ceylan est sur chaque paquet.

UNE CREME BIEN PRISE

— Jeannot, puisque tu es dans la cuisine, dis-moi si ma crème est bien prise.

Jeannot, qui vient de l'engloutir. — Oui, maman... elle est prise.

ENTRE FERMIERS NORMANDS

— Comment vas-tu?

— Pas très bien... Je me suis marié!

— Bonne nouvelle!

— Pas trop bonne: c'était une chipie!

— Quel malheur!

— Pas trop: elle avait une petite fortune.

— Bravo! mon ami.

— Que non: avec l'argent de ma femme, j'ai acheté des moutons et ils sont tous morts.

— Vraiment, t'es pas chanceux!

— Que si: j'ai tout de même vendu la laine et les peaux.

— Allons, tant mieux!

— Mais non: l'argent a disparu dans un incendie.

— Ah! décidément, tu est à plaindre!

— Pas du tout: ma femme était dans la maison!

Les Canadiens sont leurs meilleurs clients. Ils achètent en effet trois fois plus de leurs propres produits qu'ils en vendent.

JOURNEE MEMORABLE pour les CERCLES LACORDAIRE et JEANNE D'ARC du DIOCESE du SAULT-STE-MARIE

Ci-après les rapports des différents cercles Lacordaire du diocèse

Cercle Lacordaire, Espanola, Ont.

En 1953, il y a à peine un an, le Cercle Lacordaire sous la direction du Rév. Père Curé Tourigny faisait son apparition dans la paroisse.

Plutôt lent et indécis au début, le mouvement prit de l'ampleur en 1954, et le 2 mai au soir, il y eu une initiation.

Le Révérend Père Raymond aumônier diocésain, accompagné du Révérend Père Cossette aumônier du Cercle de Ste-Anne, assistaient à cette initiation et furent enchantés de l'enthousiasme de l'auditoire.

Maintenant que le Révérend Père Curé s'est adjoint un vicaire, Lacordaire d'expérience, dévoué, qui a le temps et le désir de s'occuper du mouvement, dans la personne du père Boyer, il n'y a aucun doute que le Cercle d'Espanola ne tardera pas à faire bonne figure dans le diocèse.

Cercle Lacordaire, Blind River, Ontario.

Le 6 janvier, 1954, le Révérend Père Benoit Curé de la paroisse, quoique seul, s'aventurait à partir le mouvement Lacordaire chez lui.

Dès le début l'on pouvait prévoir le succès.

En effet, au mois de mars le Révérend Père invitait à une assemblée Lacordaire l'aumônier diocésain, le président diocésain, ainsi que le propagandiste.

Ceux qui étaient présents après une longue discution furent convaincus que le Père Curé avait commencé un Cercle et avait l'intention de le continuer.

Son initiative et sa confiance dans le mouvement eurent pour résultat la signature de quelques cartes à la fin de l'assemblée.

Le 2 mai, le Révérend Père Raymond accompagné du Père Tourigny se rendaient à la première initiation.

Le président diocésain et le propagandiste devaient s'y rendre, mais malheureusement M. Vigneault était en voyage, lorsque le Père Raymond l'avertit, et celui-ci ignorant la demande du Curé, ne s'est donc pas rendu.

10 membres reçurent leur décoration et après l'assemblée, il y eut un film et un banquet, et le tout très bien réussi sous la direction du Père Curé.

Ce cercle dès ses débuts est aggressif, et actif et promet pour l'avenir.

En mon nom personnel et au nom du mouvement Lacordaire, sincères remerciements au Révérend Père Benoit, Curé de Blind River.

Rapport du Cercle Lacordaire de Noëlville No 693

A l'occasion de l'initiation du R.P. Gabriel Forest, dans ce temps vicaire à Noëlville un auto rendit à Sudbury ou avait lieu une réunion Lacordaire. Après la veillée quatre personnes de Noëlville signèrent leur carte, Elle sont: Réal Chartrand; Emmanuel Charbonneau; Anthime Rancourt; et Jean Bouffard.

Notre cercle débuta donc en 1940 sous la direction de Léo Vigneault. Six personnes assistaient à cette première réunion. Au moyen d'asemblée publique nous avons fait connaitre notre mouvement.

L'année 1949 vit se joindre au cercle 22 hommes dont le Père Vachon, et chose curieuse, 22 femmes. Sur ces 44 pionniers du cercle de Noëlville, 6 sortirent pour raison personnel; 2 entrèrent en religion et 4 seulement furent vraiment déffectueuses. Les autres recevront leur bouton de 5 ans au mois de mai.

En 1950 le cercle a eut une relâche; 16 seulement signèrent dont 8 déffectueuses.

1951 fut notre meilleure année. 45 Jeanne d'Arc et 67 Lacordaire vinrent se joindre à notre cercle.

Notre Cercle fut fondée le 3 mai 1951.

De 1949 au 28 avril 1954, le cerclé reçu 141 signatures de Jeanne d'Arc et 171 signatures Lacordaire. Sur ces 312 signatures, 115 furent déffectueuses et 12 ont transféré à d'autres cercles. Au moment présent, nous comptons donc dans notre cercle 285 membres

Robert VAILLANCOURT,
Secrétaire

Cercle Lacordaire de L'Annonciation

A une assemblée des Lacordaire et Jeanne-D'Arc de la paroisse tenue le 18 février 1954, il fut décidé que les membres se séparent du cercle de Ste-Anne afin de former un cercle dans notre paroisse.

A cette assemblée assistaient 8 Lacordaires et 10 Jeanne-D'Arcs initiés, ainsi que deux cartes signées.

Election d'un conseil temporaire:
Président......Constant Proulx
Vice-Président....Adrien Simard
Conseiller .... Clifford Dubreuil
Secrétaire ..... Germain Bourgeois
Présidente ......Mme A. Boissonneault
Vice-Présidente....Mme Adrien Simard
Conseillère.... Mme Conide Gauthier
Secrétaire..... Mlle Céline Boissonneault

Depuis cette assemblée il y eu que des asemblées d'étude.

Nous projettons une assemblée de propagande au mois de mai.

Constant PROULX,
Président

Le Cercle Lacordaire et Ste Jeanne D'Arc, de Verner, Ontario.

En mai 1949, quelques personnes de Verner, parmi lesquelles il faut mentionner Messieurs et Mesdames Ernest Beaudry, Camille Cazabon, se rendaient à Sudbury entendre le Révérend Père Ubald Villeneuve parler du mouvement Lacordaire. Ce furent nos ouvriers de la première heure. Monsieur et Madame Jean-Paul Raymond, à la suite d'une visite de Monsieur Léo Vigneault avaient aussi joint les rangs des abstinents. Jean-Paul fut le premier président de notre cercle et le demeura jusqu'au moment où il fut nommé vice-président diocésain.

Jusqu'en novembre 1950, le travail continua à se faire lentement mais surement. Privé d'aumônier notre cercle dut se tirer d'affaire comme il put. Mais en novembre 1950, le 12 pour être exact nous étions officiellement reconnu comme cercle indépendant par le Centre Canadien. A cette époque notre président était encore Monsieur Jean-Paul Raymond, notre aumônier, Monsieur l'abbé Lucien Daoust et notre secrétaire Monsieur Lionel Demers. Par la suite nous dûmes encore une fois voir partir notre aumônier. Durant son deuil, le cercle de Verner eut la chance de bénéficier des services de Monsieur l'abbé Omer Dubuc, de Field.

Des quelques quarante membres que nous étions lors de la fondation du 12 novembre, 1950, nous sommes maintenant parvenu au chiffre respectable de 120 membres initiés ou signés. Il y a peu près nombre semblable de Lacordaire et de Jeanne d'Arc soit environ 60.

Le conseil actuel se compose comme suit:
Président: Claude Raymond
Vice-Prés.: Solomon Savage
Aumônier: M. l'abbé Laurent Fortin.
Secrétaire: Monsieur Claude Giroux
Trésorier: Claude Goulet

Le conseil Jeanne d'Arc est le suivant:
Présidente: Mlle Dorotée Cazabon
Vice prés.: Mlle Pierrette Paquette
Secrétaire: Mlle Claire Daigle

Depuis la fondation nous avons eu environ 48 assemblées sérieuses dont une dizaine publiques et un nombre semblable d'assemblées récréatives.

Claude RAYMOND,
Votre tout dévoué,

Cercle du Collège Sacré-Coeur, Sudbury

Nous sommes à l'automne de 1947. Un rhétoricien, M. Jean-Marc Gagnon de Lazarre, ne tarde pas à faire part au R.P. Jean-Paul Demers, alors Père spirituel au Collège, d'un projet magnifique qu'il a conçu au cours des vacances. Il s'agit évidemment de la fondation d'un cercle Lacordaire au collège.

L'idée était excellente: la réalisation s'annonçait un peu plus difficile. On se réunit donc afin d'étudier le mouvement, et la possibilité d'organiser un cercle Lacordaire chez les élèves.

En un clin d'oeil, les membres sont convoqués: on en compte 4. On procède alors à l'élection d'un conseil: tous les 4 sont élus.
M. Marc Gagnon sera président
Jean-Marie Rochefort vice-prés.
René Côté — secrétaire
Roland Leclerc — propagandiste

A leur tête, un aumônier des plus zélé, un orateur sans pareil: le R.P. Valère Guèvremont.

Le résultat de cette première réunion, peut fort bien se résumer en ces quelques lignes, tirées du cahier de rapport de notre premier secrétaire. On lit. Le mouvement était lancé; il restait à voir jusqu'à quel point il réussirait, et prendrait de l'ampleur. Ceci les années à venir en apporteront la réponse.

C'était le 27 novembre 1947. Cinq mois plus tard, avaient lieu au Collège même, une première initiation, ainsi que la fondation officielle de notre Cercle, sous la présidence de M. Louis Charbonneau, délégué officiel du centre Canadien, venu d'Ottawa pour l'occasion.

Ce soir-là, seize jeunes gens s'engageaient sous la bannière des abstinents. C'étaient les membres-fondateurs du premier cercle Lacordaire du diocèse, lui-même de la province.

Nos débuts donc très humbles. Mais depuis ce temps, la graine de semence a germé, l'arbre a grandit le cercle Lacordaire au Collège n'a pas cessé de progresser.

De 16 membre en mai, 48, on en compte 27 en janvier 49
En janvier 1950 — 32 Lacordaire
En janvier 1951 — 38 Lacordaire
En janvier 1952 — 42 Lacordaire
En janvier 1953 — 55 Lacordaire
En janvier 1954 — 78 Lacordaire

Claude MAYER, président

Historique du Cercle Lacordaire de Blezard Valley, Ontario.

Le Cercle de Blezard Valley No. 685 fut fondé le [illegible] 1951.

Les pionniers de ce mouvement furent Messieurs John Frappier René Frappier et Olivier Fournier.

En 1952, M. Thomas Bertrand fut élu président, et en 1954 M. Orphila Simard lui succéda.

Nous désirons souligner en passant quelques-unes de nos activités.

Lors de l'ordination de M. L'abbé Laurent Martin en 1952, une bourse de $100.00.

Dans le temps des fêtes la même année, nous avons distribué aux familles pauvres $50.00 en marchandises.

En 1953, la récitation du chapelet en famille à la radio pendant un mois, et en plus $25.00 pour distribuer des jouets aux enfants pauvres.

Le Cercle à date se compose de 35 Lacordaire et 29 Jeanne D'Arc.

Laurent ROBILLARD,
Secrétaire.

— suite à la page [illegible] —

Fillette de 10 ans, victime d'un accident près de Markstay

Une fillette de 10 ans de Callum Ont, à environ 5 milles de Markstay a été transportée à l'Hôpital Général de Sudbury à la suite d'un accident de la route.

Noëlla Brousseau, enfant de M. et Mme Oswald Brousseau, conduisait sa bicyclette sur la grande route près de la demeure de ses parents, quand elle fut frappée par une auto se dirigeant vers l'est.

Le chauffeur, Gérald Lavigne de South-Bathurst Nouveau Brunswick fut accusé de négligence au volant par le constable A. Weekes de la Sûreté provinciale de Sudbury qui fit enquête.

M. Frank Barnard, qui revenait de Sturgeon Falls dans l'ambulance appartenant à la maison Jackson et Bernard, arrêta à la vue de l'accident, et transporta la victime à l'Hôpital Général de Sudbury.

Malgré plusieurs blessures et contusions que reçut la fillette, son état est assez satisfaisant.

Au jour le jour

— suite de la page 8 —

titres et valeurs dont une partie n'est pas négociable. La police fait enquête actuellement.

Jeudi le 20 mai

Un ancien soldat de Londres, Angleterre s'est enlevé la vie dans un taxi après avoir fait feu sur trois hommes au cours de la semaine. L'homme de six pieds et trois pouces, Nathan Goldberg de 27 ans, se voyant approché par la police au centre de la ville se suicida.

William Gibbons, fut tiré par Goldberg et atteint d'une balle de révolver de calibre 22, mourut le lendemain. John Walsh de 54 ans fut tiré dans le dos et gît à l'hôpital dangereusement malade. La troisième victime, Emmanuel Nathan, frappé par une balle du même révolver, dans son petit restaurant, n'est pas sérieusement blessé.

Deux résidents des Etats-Unis, Jerry Simmons de 47 ans, de Syracuse et Joe Glen Lotharp, 23 de Détroit furent accusés du meurtre de M. Bruce Beatty, propriétaire d'un poste d'essence près de Simcoe, Ontario.

Beatty, de 78 ans avait été frappé à mort et sa femme, de 63 ans, fut battue tellement que, depuis l'accident du 8 février, elle n'a pu donné de renseignements à la police.

Des vêtements que Simmons avait en sa possession, étaient couverts de sang qui analysait avec celui de Beatty.

CARNET SOCIAL

— Suite de la page 9 —

Blvd Lasalle New Sudbury ainsi que leurs autres enfants à Sudbury.

Naissance

M. et Mme Jean Groulx (Ida Gaudette), de Creighton Mine font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 19 mai.

La mère et l'enfant se portent bien.

Incendie causée par un court circuit dans un frigidaire

La cuisine de M. A. Malette, de 403 rue Marion, fut considérablement endommagée à 7.45 h. lundi matin quand un court circuit dans un frigidaire électrique mit le feu. Les flammes gagnèrent bientôt les armoires qui furent aussi brulées.

Les pompiers arrivèrent à temps pour empêcher les flammes de se propager aux autres chambres.

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

JOURNEE MEMORABLE

Cercle Lacordaire de Matachewan Ontario.

— Suite de la page 12 —

Le Père Fernand Forest avait préparé le terrain en 1950, alors qu'il a signé à peu près 4 cartes. Le mouvement a tombé à l'eau pour des causes que je ne connais pas.

En 1952, au mois de juin, j'ai fait signé la première carte sous mon vicariat. C'est le jeune Raymond Goulet qui a signé cette première carte. Mais ce n'est qu'au mois d'août que le mouvement fut vraiment lancé. Durant le mois d'août et septembre j'ai fait signer environ 30 cartes, et la plupart de ceux-ci ont tenu bon.

Comptant ma Mission d'Elk Lake, depuis ce temps, nous avons toujours gardé à peu près 50 Lacordaire. (Ceci inclut les Jeanne-d'Arc).

A l'heure actuelle, nous avons 61 Lacordaire.

Nous avons notre communion du mois, et les réunions sont bien suivies.

Nous avons un Centre Lacordaire — un lieu de rencontre uniquement pour les Lacordaire. Le Centre a été chauffé tout l'hiver, et les gens ont pu s'y rendre pour les réunions, pour des parties de cartes (tous les mercredis soirs), et, en général, pour rencontrer les autres Lacordaire. Nous avons une table de billards, des jeux de dames, crokinoles, cartes, chinese checkers, etc. pour amuser les gens. Il y a toujours de la liqueur et des "chips" à vendre. Ce centre est vraiment l'âme du mouvement et notre meilleur moyen de propagande, car il est situé exactement en face du théâtre, sur le grand chemin.

Le nouvel aumônier est le Père Aurèle Blake, qui est arriver ici, le 1er mai.

Président actuel: M. Germain Guindon

Vice-Président: M. Elleth Romain

Présidente: Mme Elieth Romain

Secrétaire: Mme Omer Huard

Roger DESPATIE, ptre.

Le Cercle Lacordaire Ste-Anne de Sudbury.

Septembre 1948:

Le Rév. Père Raymond arrive dans la paroisse Ste-Anne avec l'idée d'y fonder un Cercle Lacordaire.

Le 5 novembre 1948:

1ière assemblée

26 personnes présentes.

M. Léo Lamothe Lacordaire de-gule (?) est choisi comme secrétaire temporaire.

1er bon poisson

M. Edouard Prieur,

M. Léo Vigneault,

M. Omer Nault.

Le 6 février, 1949:

1ière initiation,

17 Lacordaire

7 Jeanne D'Arc.

Le 8 mai, 1949:

Fondation du Cercle.

Officiers visiteurs,

Rév. Père Ubald Villeneuve et

M. Maurice Huot de Québec.

M. l'Avocat Michaud et

M. Jean Dicaire de Hull

Fin de 1ière année:

Plus de 100 membres.

A date:

Plus de 150 membres.

Depuis cette date:

Séparation des Cercles suivants: Verner, Chelmsford, Blezard, Hanmer, St-Eugène, et New Sudbury.

Rapport au Congrès, 9 mai, 1954

Cercle de Field

Début: 25 octobre, 1951 — Par le R. Père Fernand Forest.

Congrès 18 mai, 1952: 31 cartes signées 12 initiés.

Congrès, mai, 1953: 175 cartes signées 128 initiés.

Congrès, 9 mai, 1954: 240 cartes signées, 165 initiés.

Membres actifs, 195.

Fondation officielle: 12 avril 1953, Aumônier Rév. Père O. Dubuc

Jeanne D'Arc entrées en religion: (3)

Possibilités: Illimitées.

Difficultés: Salle détruite par le feu.

Marcel SAVAGE,
Sec.
Omer DUBUC Ptre.
Aumônier.

Cercle de Sturgeon Falls

En 1949, M. et Mme Henri Robert aidés de M. et Mlle Cousineau se décidèrent de jeter l'idée Lacordaire dans la paroisse.

-Pour les débuts l'on se joignit à Verner et ce cercle soutient notre enthousiasme.

En 1950, la providence nous envoie le P.G. Forest Co fut l'âme du mouvement et dans ce temps nous augmentons à vue d'oeil.

Pendant 2 ans sous la Présidence de M. L. Charron l'on se réunissait à tous les 15 jours, en plus une part très active dans les organizations paroissiales.

Le 14 déc. 52 le P. Villeneuve nous honorait de sa présence pour notre fondation officielle.

En fév. 53 des membres de Cache Bay se joignent à nous et prennent part à nos activités.

En oct. 53 M. Roland prend la charge de président et conduit très bien la barque.

Nous comptons au-delà de 100 membres et nous allons toujours de l'avant.

Nous sommes établis pour demeurer.

Cercle de Toronto

28 fév. début sous les auspices du R.P. Villeneuve

5 homme et 4 femmes

1 Init. le 31 mai 53

Init. au cours de l'année 21 Lac. et 14 J.A.

Transfers de l'extérieur 16 L. et 9 J.A.

Nous avons 34 cartes signés.

Le 1er anniversaire fut célébré le 28 fév. 54 auquel assistait 5 membres de Sudbury, P. Raymond, Vigneault et MM. P. Lecoupe et A. Melançon.

Au cours de l'année la Présidente Mlle Lafrance reçu sa décoration de 10.

Nous avone notre drapeau fait et donné gracieusement par le P. Séguin.

Tout va bien et nous continuons a progresser assez rapidement.

Nous espérons avoir notre fondation officielle bientôt.

J.A. Paquette Sec.
Rollande Lafrance prés.

Historique du Cercle Lacordaire de Hanmer, Ontario

L'idée du Cercle Lacodaire à Hanmer, a été lancée par M. et Mme Ubald Kingsley membres du Cercle de Ste-Anne Sudbury et maintenant retournés à Hanmer.

Les premières cartes furent signées par M. et Mme Armand Kingsley le 2 février 1950 à la Salle Ste-Anne de Sudbury.

Quelques jours plus tard M. et Mme Noël Kingsley signèrent leurs cartes au même endroit.

M. Armand Kingsley plein d'enthousiasme et décidé de voir le mouvement s'implanter dans le village de Hanmer, fit une assemblée chez lui et à cette occasion son fils Claude se joignit au mouvement.

Deux semaines plus tard, M. Noël Kingsley organisa une assemblée chez-lui. Il y avait au moins 30 personnes présentes. Parmi les visiteurs nous signalons la présence du Révérend Père Raymond, Messieurs Léo Vigneault, Omer Nault, et Ubald Kingsley tous de Sudbury.

Cette assemblée fut un succès. En effet, 6 signèrent leurs cartes: M. Mme Théodore Despatie, Mme Ernest Gatien, Mme René Kingsley, et son fils Laurent.

Cinq semaines plus tard, une autre réunion avait lieu chez M. Ernest Gatien. Nous comptions ce soir-là environ 80 personnes.

Pour quelque temps, le mouvement relentissait. Le 14 novembre 1952 lors de la visite de M. Vézina, un conseil fut formé ayant comme président M. Ubald Kingsley et présidente Mme Théodore Despatie, secrétaire M. Jean Charles Boudreau.

A cette date nous comptions seulement que 14 membres initiés. C'est alors, que nous avons décidé de faire des assemblées régulières et une assemblée générale par mois. Nous donnons comme résultat plus que le nombre nécessaire pour avoir notre fondation officielle le 14 mars, 1954. En effet, à cette date, nous avions 98 membres Lacordaire.

A cause de l'aide de notre curé le Révérend Père Charpentier, cette journée Lacordaire restera imprimée dans la mémoire de tous les paroissiens pour de longues années.

A la messe de 10 heures, nous eûmes la bénédiction du drapeau, et le plus beau sermon que nous puissions entendre, donné par notre curé.

Après-midi, forum, et le soir, discours par les invités, et conférence par M. Vézina. A la fin de cette assemblée 35 personnes signèrent une carte Lacordaire.

Nous avons eu une réunion pour l'élection de notre conseil dont voici les résultats.

Aumônier, Père Charpentier, Curé.

Président M. Henri Paul Boudreau.

Vice-Président M. Roland Ranger.

Trésorier M. Lionel Tardif.

Secrétaire M. Jean-Claude Boudreau.

Conseil des Jeanne-D'Arc.

Présidente Mme Théodore Despatie.

Vice-Présidente Mlle Gisèle Charbonneau.

Trésorière Mlle Simone Boudreau.

Secrétaire Mme Armand Kingsley.

Viennent ensuite les conseillières et conseilliers.

Comme vous pouvez le constater, le Cercle Lacordaire de Hanmer, malgré qu'il fut lent à s'organiser, est maintenant une réalité et fonctionne très bien afin que Dieu soit toujours le premier servi.

Sec: Jean-Charles BOUDREAU

Cercle Lacordaire d'Azilda

Le 25 février 53 conseil formé avec 7 L. et 9 J. et 9 cartes signées.

Nous avons tenu 2 assemblées par mois régulièrement 2 et 4 mercredi.

Nous comptons actuellement 33 membres.

Le président.

Cercle St-Eugène, Sudbury

Le premier membre signa sa carte le 12 sept. 51. Le 1er avril 52 eu lieu la première assemblée.

Le 2 nov. 2 cartes furent signées, L. Lavallée et J. Gingras. La première initiation eu lieu le 1er mars, 2 Lac. et 2 J.A.

Le 9 avril 54 4 Lac, et 5 J.A. initiées.

Le cercle se compose actuellement de 32 membres en comptant 6 cartes signées.

Rapport reçu par téléphone.

HISTORIQUE DU CERCLE LACORDAIRE DE NORTH BAY.

Lors d'une visite de M. Albert Vézina, en novembre 1952, nous commencions l'étude du mouvement. L'idée d'un Cercle Lacordaire à North Bay a été lancée par M. et Mme Lionel Bédard maintenant retournés en Abitibi. Ce premier travail accompli, nous assistions, le 15 février 1953 à l'initiation de 7 membres: 2 Lacordaire et 5 Jeanne d'Arc. Humble début qui, nous l'espérons laissent augurer de grandes conquêtes.

Le groupe Lacordaire et Jeanne d'Arc de la paroisse Saint Vincent de Paul a rencontré depuis le début maintes et maintes difficultés attribuables à bien des facteurs dont le principal est l'apathie des nôtres pour le relèvement de leurs frères canadiens-français. Un autre handicap, peu étrange que la chose paraisse, est l'espèce d'enjouement qu'ont les nôtres pour les sociétés neutres comme les A.A. pa exemple. Sans conles A.A. par exemple. Sans convoulons que les notres se fassent justice à eux-mêmes en restant chez eux. Nous fûmes tout de même privilégiés d'avoir la visite fréquente des Cercles de l'extérieur: Sturgeon Falls est venu maintes et maintes fois nous prêter main forte ainsi que Bonfield, Verner, Mattawa, Field...etc.

Après un an et demi de travail nous comptons actuellement 28 membres initiés dont 12 Lacordaire et 16 Jeanne d'Arc; et 15 membres non-initiés dont 5 Lacordaire et 10 Jeanne d'Arc. Six initiations ont eu lieu; la dernière, lors de la visite de M. Albert Vézina en mars dernier à laquelle six membres recevaient la décoration d'un an.

Outre les cercles d'étude, forums, réunions d'équipes, le Cercle a organisé en plusieurs occasions des séances, soirées populaires... et afin de faire connaitre le mouvement au grand public et non pas toujours travailler en sourdine. Le 16 décembre 1953 le cercle Lacordaire de Field vient jouer ici-même le drame: "L'Absolution" devant une salle comble. Un concours antialcoolique fut organisé dans toutes nos classes bilingues. Le soir du 17 janvier 1954 eut lieu la proclamation des vainqueurs. Le même soir les Révérendes Soeurs de l'Assomption et les instituteurs gramme anti-alcoolique magnifilaïques nous présentèrent un proquement bien monté dans une semaine. En mars 1954 avec le concours généreux de la Ligue du Sacré-Coeur le Cercle Lacordaire recevait à un diner-causerie le Rév. Père Gérard Dallaire s.j. auquel le public était invité. On ne ménagea pas les occasions de répandre la pensée du Cercle en invitant des conférenciers de l'extérieur et en répandant la littérature Lacordaire Le cercle se sert du film (O.N.F.) pour agrémenter ses soirées.

Présentement l'assemblée mensuelle a lieu le soir du deuxième dimanche de chaque mois. Entre temps les équipes doivent faire une réunion à domicile et en don-

— Suite à la page 16 —

LE CANADA SERA-T-IL IMPLIQUE DANS TOUTES LES QUERELLES?

— Suite de la page 1 —

Carthy sur la question de principe que son enquête implique: ce qui ne veut pas dire que nous l'approuvons dans ses excès de langage. Il est regrettable de voir aux prises des personnalités de premier plan. Cela renforcit le front communiste aux Etats-Unis et affaiblit le camp des véritables défenseurs des libertés américaines. Il appartiendrait au Président Eisenhower de trouver une formule de compromis. Nul mieux que lui reconnait la nécessité de s'assurer de laloyauté des grands fonctionnaires américains. Mais il ne peut pas, non plus, laisser dégénérer des divergences de vues légitimes en une querelle qui divise profondément la nation. Plus que jamais le monde occidental a besoin d'unité. Unité de pensé. Et unité d'action. Les pays démocratiques donnent le lamentable spectacle de divisions intestines, alors que les pays communistes agissent sous l'impitoyable férule de Moscou.

Héroïme et traitrise

Les temps présents sont féconds en héroïsme et en trahison. Prenons le cas de laFrance. Les défenseurs de la forteresse Dien Bien Phu se sont couverts de gloire, sous le commandement du général Christian de Castries. Le jeune général appartient à la grande tradition militaire française, bien que que les événements de la dernière fin de semaine ait porté un dur coup au prestige et au moral français, car les Français avaient soutenu, sans doute d'une façon imprudente, que si les rebelles abandonnaient leur guerilla et se battaient en rase campagne, il serait facile de les vaincre. Or, malgré l'héroïque résistance des troupes françaises sous le commandement du général de Castries, les communistes ont remporté la victoire.

Ce qu'il y a de plus triste cependant, c'est de voir que de nombreux Français applaudissent aux succès des communistes en Indochine

Un supplément du Bulletin d'études et d'informations politiques internationales (Paris) sur la récente conférence de Berlin, se termine ainsi:

"L'organisation d'une défense militaire est indispensable. Mais elle ne doit surtout pas nous faire négliger la mise en état de défense politique. Car la guerre que mène contre nous le communisme soviétique est une guerre permanente, et c'est aussi une "guerre froide", c'est-à-dire politique. Quand M. Molotov parle à Berlin, il est ouvertement appuyé en France même par cent députés — et quelques autres. Quand le Viet-Minh réussit à descendre nos avions et à prendre d'assaut nos forteresses, ses communiqués de victoire paraissent comme tels dans "L'Humanité" et et dans quelques autres journaux. Il importe que cette situation confuse soit moralement et politiquement clarifiée, par les moyens démocratiques qui sont la persuasion et l'application de la loi".

Telle est la situation qui prévaut en France aujourd'hui. Mais demain cette situation pourra prévaloir aux Etats-Unis et au Canada.

L. R.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 22

— San Gennajo! repartit l'improvisateur, je le sais bien qu'on a voulu rire! Et moi aussi, j'ai voulu rire un petit peu. Cela fait du bien, mes amis si chers. Ne sait-on pas que Taddea, ma commère, cuit les meilleurs lasagnes de la Strada-di-Porto, que Ruzzola a trouvé la montre de l'Anglais? et que Miterino voulut réchauffer sa femme?... Il y a donc, mes colombes, que vous avez parlé trop vite. Ma nouvelle vaut dix carlins plutôt qu'un, et même une piastre de douze. Savez-vous pourquoi il y a bal ce soir au palais Doria? Non. Et comment le sauriez-vous? Vous ne voyez ces gens-là, mes pauvrets, qu'en carrosse ou à l'église.

— Et toi, tu les vois de plus près, n'est-ce pas, Mariotto? interrompit Farfalla qui lui gardait rancune.

— Moi, répondit l'improvisateur avec dignité, je ne flatte pas les grands, mais je les fréquente: je suis cousin issu de germain avec Mario Caffaro, le camérier second du Lorédan Doria. Il y a bal au palais parce que la contessina va être fiancée.

— Avec Fulvio Coriolani? s'écria le choeur tout d'une voix.

— Pour le coup, vous avez deviné, mes bien-aimés. Et quoi d'étonnant? Vous avez tant d'esprit! Mais ce n'est pas encore ma nouvelle.

Le cercle se rapprocha.

— Ma nouvelle, continua Mariotto, ne vaut pas une piastre: elle en vaut vingt. La prince Coriolani a été assassiné ce soir!

VI

LE SALTERELLO

Vous eussiez dit que cette masse compacte d'auditeurs attentifs venait de recevoir un choc électrique. Une grande clameur s'éleva, formée de mille cris.

— Est-ce possible! — Coriolani assassiné! — Si c'est Malatesta qui a fait cela, par saint Janvier, Malatesta ne le portera pas en paradis!

— Où ce meurtre? — A quelle heure? — connait-on les assassins?

— Là, là, là, fit Mariotto, fier et heureux de l'effet produit; en savez-vous beaucoup qui vous eussent donné cela pour un carlin? Mes amis chéris, quand je dis assassiné, je n'ai pas vu le corps...

Il y eut dans la foule un grand soupir de soulagement.

— Mais, reprit l'improvisateur, pas mieux n'en vaut, je vous fais juges! Il y avait grand festin au palais Doria. Le prince y était, comme de juste, placé à côté de la contessina...

— Oh! le cher ange, celle-là!

—Belle et douce comme la mère de Dieu!

— Laissez dire! Laissez dire!

—C'était plaisir de les voir tous deux, continua Mariotto; le prince brillait comme un soleil. Angélie, la bien-aimée était habillée de blanc et ressemblait à l'une de ces tendres fleurs d'oranger qui s'ouvrent le soir pour parfumer le vent...Mais voilà bien autre chose, mes chérubins! Il y avait aussi festin chez le Malatesta, et Dieu sait qu'on n'y faisait point de fiançailles! Une douzaine de jeunes diables incarnés, tous en colère contre ce doux agneau de Coriolani, à cause de la liva contessini, étaient réunis. Le festin avait lieu sous prétexte de célébrer la relevaille du Malatesta qui est guéri de son coup d'épée. Ils étaient là, tous les beaux qui ne brillent plus depuis que le prince Fulvio a paru dans notre ville, toutes les étoiles que cet astre a si vite éclipsées: le Pitti de Florence, le Ziani de Venise, le d'Angri-Vespuccio-Doria, le Colonna, les deux Doria-Panfili de Bologne et d'autres; ceux-là, voyez-vous, ils sont tous enragés de jalousie, parce que Son Altesse Royale François de Bourbon (Dieu le conserve cent ans!) est de la noce, et parce que le roi Ferdinand lui-même (puisse-t-il atteindre l'âge de Mathusalem!) doit mettre sa signature au contrat.

Ils complotaient en festoyant. Et voilà ce qui est arrivé, je vais dire la vérité, ni plus ni moins, j'en jure par mon salut éternel! Vers cinq heures de relevée, le gala du palais Doria était presque terminé: on s'était mis à table à deux heures; le prince royal était là qui regardait Angélie souriant. Une lettre est venue. D'où est-elle venue? Hachez-moi menu comme chair à pâté, je ne pourrai vous le dire, puisque je n'en sais rien. Honte à ceux qui inventent des fables! La lettre était pour le prince Coriolani. En lisant il est devenu tout pâle. Il s'est levé. Il a parlé bas au prince royal, puis il est sorti en disant: "Je reviens..."

Mariotto fit une pause. Cent voix haletantes s'écrièrent:

— Et il n'est pas revenu?

— Attendez donc, mes amis de choix! Comment voulez-vous savoir la fin de l'histoire, si vous ne me laissez pas dire? Vous avez bien su, n'est-ce pas, qu'il était allé ce matin à bord du paquebot de Marseille?

— Oui, oui, à bord du Pausilique répondit-on.

— Nous étions là, dirent quelques-uns; il a fait monter dans un carrosse deux dames voilés.

— C'est l'avantage que vous avez sur moi, tourterelles. Je n'y étais pas, non, personne ne peut-être en deux endroits à la fois, mais si j'y avais été, foi de chrétien, j'aurais bien trouvé le joint pour savoir qui étaient les deux dames. Enfin, n'importe, il les a emmenées on ne sait où, et voilà certes ce qui complique l'aventure, vous allez voir. Une demi-heure s'est passée là-bas au palais Doria, puis une heure, puis deux, puis le reste, Coriolani ne revenait pas.... Tous ceux qui étaient chez Malatesta, vous savez, le Pitti, le Ziani, le Colonna, le Sampieri, le Panfili et compagnie, ont leurs entrées, comme de juste, au palais Doria. Ils sont arrivés vers les sept heurs, t ils avaient du vin de Sicile dans la tête, du vin de France aussi, j'en fais serment! Alors, on en a dit de toutes les couleurs, on a parlé des deux dames voilées. Et la belle Angélie s'est évanouie dans les bras de son frère... Mais Dieu lu ciel, on a parlé de bien d'autres! Les sourires ne manquent pas autour du beau Fulvio, et, à vrai dire, les noces ne sont pas faites; pourquoi lui reprocher déjà ses aventures! Lorédan Doria écoutait et gardait le silence. C'est un Romain: il sait se taire. Savez-vous pourquoi, mes colombes, tout l'esprit de l'Italie est venu se loger à Naples?

Cette question valut à Mariotto un long et unanime applaudissement. Cela lui fit plaisir, mais il eût préféré un second carlin. Il reprit:

— Si vous êtes contents de moi, mes seuls amis, tant mieux, je fais ce que je puis. Il y a donc que le prince royal était fort irrité. Il s'est approché du Lorédan et lui a parlé bas. Le Lorédan a répondu tout haut: "Jusqu'au sacrement on peut se dédire..." Cependant, il y en avait qui étaient partis pour aller chercher Coriolani. C'étaient des bons, ceux-là: le colonel San-Severo qui a six pieds de haut, le vieux banquier Massimo Dolci, le cavalier Hercule Pisani, qui était toujours avec ce scélérat d'Altamonte. Ah! s'il avait su que c'était un bandit!... Et tous les amis de Bourbon et de Doria avaient dit: "Nous ramènerons Fulvio mort ou vif!" Le noble marquis Andrea Visconti Armellino, intendant second de la police, était avec eux. Ils allèrent ici et là, battant tout le pavé de Naples, point de Coriolani! Naples est une grande ville, mais Coriolani est aussi grand que Naples et il est malaisé de cacher l'un dans l'autre. Le bruit s'est répandu tout à coup au palais Doria, mes amis, qu'on avait trouvé une mare de sang au pont de la Madeleine. Et cela vient à la mode de trouver du sang dans nos nuits. On a dit tout de suite: Le prince Fulvio Coriolani a été assassiné! Et les Malatesta de rire en répondant.....devinez quoi? En répondant: — Assassiné, non; assasin, oui!

Il y eut une grande rumeur dans la foule, et Mariotto se frotta les mains. Cette rumeur était grosse de carlins nouveaux. La cohue affriandée allait vider ses poches pour savoir.

— Tu ne nous dis pas tout, Mariotto, s'écria en effet le choeur. Il y a une histoire.

— Ah! ah! mes vrais amis, répliqua l'improvisateur en souriant, on ne vous passe rien. Ce ne seraient pas des Romains qui auraient si bien deviné, ni des Milanais, ni ceux de Florence ou de Turin ou de Venise... Oui, oui, mes compagnons, il y a une histoire et même deux histoires, aussi vrai qu'il me faut travailler pour nourrir la femme et les enfants. Et vous ne voudriez pas avoir ma peine pour rien, ô mes amis! j'en jurerais sur mon salut éternel.

— L'histoire! l'histoire! l'histoire! cria tumultueusement le choeur.

— Laquelle? demanda Mariotto; je puis vous dire comment Fulvio a été accusé de meurtre devant le prince royal en personne, et je puis vous dire où on l'a vu deux heures après sa sortie du Palais Doria...

— Le meurtre! choisit la moitié de la cohue.

— Le prince! demanda l'autre; pourquoi le prince a-t-il quitté la fête de ses propres fiançailles?

— Je puis vous dire encore, continua Mariotto, à qui appartenait ce sang qu'on a trouvé au pont de la Maddalena...

— Dis-le donc, Mariotto!

Mariotto releva la ceinture rouge en lambeaux qui serrait son bracone (haut-de-chausses.)

— C'est un tari (deux carlins) par histoire, prononça-t-il d'une voix ferme.

Avez-vous lu des descriptions de tempêtes dans des tragédies classiques? Crébillon l'aîné offre de beaux modèles en ce genre. La mer creuse ses gouffres sans fond et envoie ses vagues jusqu'au ciel... Pas davantage! Eh bien, les tempêtes de tragédies sont de simples bourrasques à côté de l'orage suscité par les dernières paroles de Mariotto, célèbre improvisateur. La foule trépigna, sacra, jura, cria, hurla. Tous les poings se fermèrent afin de menacer ce coquin de Mariotto, ce larron, ce faussaire! Mais après avoir jeté feu et flamme dans toute la force du terme, la foule mit la main à la poche; il y eut un tari de fait.

Alors Mariotto d'un ton pénétré:

Vous aurez deux histoires pour ce simple tari, mes tourtereaux, deux belles, deux bonnes histoires. D'abord, et celle-ci est par-dessus le marché, l'histoire du pont de la Madeleine. Ah! vous voulez des mystères! nous en avons à revendre!... Toute l'après-dîner, mes amis, il y a eu un sloop anglais en rade. La chaloupe de ce sloop, dont personne ne sait le nom, était amarrée au quai de la Marinella, non loin du pont, et il y avait dedans quatre gros Anglais à collet relevé. Ce qu'ils faisaient là, je vous le demande. Le maître avait des lunettes bleues comme celui que vous avez girellé tout à l'heure. Deux fois le sloop a fait des signaux, deux fois on a entendu des sons de cor au bout de la strada regia di Portici... Regardez voir si le seigneur Onofrio n'est point à portée d'entendre.

La foule se compta. Le seigneur Onofrio et ses collègues manquaient. Mariotto reprit:

— Vers la tombée de la brume, un homme s'est présenté seul au pont de la Maddalena. Presque aussitôt après six gendarmes sont venus à lui. L'homme a montré la barque comme s'il eût voulu dénoncer les Anglais et le brigadier lui a donné une bourse. Puis ils sont descendus ensemble sous le pont. Des gens qui passaient, quand la nuit a été toute noire, ont entendu un cri; la barque s'éloignait à force de rames... On a couru. Sous le pont il n'y avait plus ni inconnu ni gendarmes, mais une mare de sang et un couteau avec trois mots latins gravés sur la lame: Agere non loqui.

— Mais voici la grande affaire, mes colombes! reprit Mariotto au moment où la foule allait l'accabler de questions, voici le vrai secret, et Dieu sait ce qui arriverait si quelqu'un allait conter la chose au palais Doria-Doria! Approchez-vous tout près et ouvrez l'oreille.

Point n'était besoin de ces précautions oratoires. La foule dévorait d'avance ses paroles.

— Le prince Coriolani, poursuivit-il, a quitté le palais vers six heures. A sept heures, moi qui vous parle, je l'ai vu, de mes yeux vu, non point sous son costume d'altesse, mais déguisé en...

— Déguisé en quoi? s'écria-t-on de toutes parts, parce que Mariotto s'était brusquement arrêté.

Mais celui-ci semblait frappé de stupeur. On eût dit qu'il avait aperçu la tête de Méduse là-bas dans l'ombre du vicoletto Delfino. Il restait la bouche béante et les yeux grands ouverts. La foule impatiente répétait:

—Déguisé en quoi? déguisé en quoi?

Et comme le regard de Mariotto demeurait fixé dans le noir, à l'embouchure du vicoletto, tous les yeux prirent la même direction. On vit, de profil perdu seulement, ce pêcheur à la taille héroïque, qui naguère se tenait à la place occupée maintenant par l'auditoire de Mariotto, entre le marin à la pipe d'écume et cet étrange personnage couché en rond comme une chenille. Beaucoup se demandèrent: — Qui donc est celui-là?

— A suivre —

La Bonne Lecture, c'est le meilleur des loisirs!

L'ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE

vous donne chaque semaine beaucoup de bonne lecture et à un prix modique

RÉPANDEZ

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

Parlez de ce journal à un voisin

L'AMI DU PEUPLE
Boite Postale 455, Sudbury, Ontario
Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $ ....
pour abonnement pendant .... ans
Nom de l'abonné ....
Adresse ....
(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous! - Envoyez-nous vos petites nouvelles!

$100,000 dans le fonds de construction de l'église St-Jean-de-Brébeuf

Les paroissiens de St-Jean-de-Brébeuf ont atteint l'objectif qu'ils s'étaient proposé, avant que ne commencent les travaux de construction de leur nouvelle église. Avant le 15 mai, ils avaient dans le fonds de construction la somme de $100,000.

Plusieurs dons ont encore été reçus dans le cours de la semaine dernière. Les Dames de Ste-Anne ont donné $500.00; Le Cercle Marguerite Bourgeoys $25.00; La Compagnie de Construction Therriault $100.00 et M. Frank Robineau $10.00.

Sincères remerciements de la part des paroissiens à ces généreux donateurs.

Visite Paroissiale

On continue à St-Jean-de-Brébeuf la visite de la paroisse.

Les familles qui demeurent sur la rue Dell furent visitées dans le cours de cette semaine.

JOURNEE MEMORABLE

— Suite de la page 13 —

ner rapport au vice-président et à la vice-présidente. Il se fait actuellement un travail pour l'assistance à la messe sur semaine, travail qui devra s'intensifier davantage. Chaque initiation quand la chose est possible, est précédée d'une heure sainte. Les membres, les chefs surtout, sont convaincus de la primauté du spirituel, sans lequel l'oeuvre croûlerait. La dernière visite de M. Albert Vézina nous a fortement aidés à réorganiser le conseil selon les cadres de la "Constitution". Nous avons un conseil pour les Lacordaire dont le président est M. Hilaire Martin: un conseil pour les Jeanne d'Arc dont la présidente est Mme Albert Serré.

Voici les débuts du Cercle Lacordaire de North Bay. Souhait de longue vie et de charité conquérante.

Dieu premier servi

Fernand FOREST, ptre.

Historique du Cercle Lacordaire de Saint-Charles

Ce fut à l'automne de 1950, que les apôtres de Verner, vinrent semer l'idée Lacordaire chez nous. Le même soir quelques cartes furent signées.

Le 17 janvier, 1951, le Révérend Père Raymond accompagné de M Léo Virneault se rendaient chez nous pour diriger notre première assemblée.

Nous devons mentionner comme fondateur de notre Cercle: Messrs. Elie Beauparlant, Gilles Lefebvre, Jean Lafontaine, et Laurent Lemieux.

Notre première initiation eût lieu le 18 février, 1951. 5 Lacordaire et 2 Jeanne D'Arc reçurent leur décoration. Messrs. Elie Beauparlant, Gilles Lefebvre, Jean Lafontaine, Laurent Lemieux, Edgar Turpin, Mme E. Beauparlant, et Mlle Gloria Lefebvre.

Plusieurs visiteurs de Noëlville, Verner, et Sudbury étaient présents.

Ces pionniers se mirent immédiatement à l'oeuvre et préparèrent une 2ième initiation qui eut lieu chez M. Elie Beauparlant. Les Révérends Père Gabriel Forest et G. Vachon ainsi qu'un grand nombre de visiteurs de Noëlville étaient présents à cette assemblée.

Depuis, le nombre alla toujours grandissant, mais du fait que plusieurs de nos membres quittent notre paroisse, notre nombre n'augmentent pas, beaucoup.

Nous faisons tout notre possible pour vivre en rendant visite à d'autres Cercles.

En 1953, nous avons demandé l'aide de nos voisins de Noëlville, parce que nous n'étions pas assez nombreux.

Actuellement, nous sommes 7 Lacordaire, 11 Jeanne D'Arc et 2 cartes signées.

Nous avons beaucoup de misère à faire du recrûtement, cependant nous sommes déterminés à continuer.

Le Cercle est maintenant sous l'habile présidence de M. Jean Lafontaine.

Secrétaire:

Mlle Antoinette TURCOT.

Poêle à l'huile surchauffe

Les pompiers furent appelés à la demeure de M. Henri Allgat à 193 rue Mountain dimanche après-midi.

Un poêle à l'huile était hors de contrôle. Le feu était éteint avant l'arrivée des pompiers.

Le Marché de Sudbury

Voici la liste des prix des produits sur le marché local de Sudbury.

Boeuf: steak: 60c la livre; Rôti, 35c la livre; boeuf à bouillir 20c la livre; hamburg, 3 lb. $1.00 Lard: épaule, 55c la livre; steak, 55c la livre; saucisse, 45c; weiner, 45c la livre; Pattes de lard: 3 lb. pour $1.00; patates locales, 10 lb. pour 35c, 75 lb. pour $1.50: navet, 8c la livre; choux, 10c la livre; oignons, 8c la livre; petits oignons 25c l'unité; carottes, 18c le sac de de semence 28c la livre; salade, 20 oz.; banane, 18c la livre; concombres 20c l'unité, tomates 30c la lb., radis 2 bottes pour 25c, pommes fameuses, Winesap No [illegible], 49c la douzaine, oeufs grade [illegible] gros, 55c la douzaine; beurre, [illegible]c la livre. Poisson truite, 62c la livre; poisson blanc 45c la livre; doré, 45c la livre éperlan frais, 15c la livre; perche, 28c la livre; brochet, 28c la livre; filet d'aigle fin (haddock) frais, 52c la livre.

Ces prix ont été fournis gracieusement par M. P. Lefèbvre et M. J. A. Melanson marchands de la rue Borgia.

Première communion à Ste-Anne

La première communion aura lieu en l'église Ste Anne de Sudbury dimanche le 23 mai à la messe de 8 h.

Les parents sont invités à accompagner leurs enfants et à recevoir aussi la Sainte communion ce jour là.

Dans l'après midi il y aura réception du Saint Scapulaire pour les enfants. Toute personne, n'ayant pas été reçu du scapulaire pourra se présenter pour être reçu ce jour là.

MARIAGE LANDRY PATRY

— suite de la page 1 —

reception à la "Sampo Hall" à 465 rue Antwerp. Mme Albert Roy et Mme Remi Patry recevaient les invités. Mme Roy portait une robe mauve en dentelle. Des accessoires blancs complètaient sa toilette.

Mme Patry portait une robe bleu marin et accessoires blancs.

Mme Fernand Turpin versait le thé.

Les invités étaient servis par Mme Léo Brabant et Mme Ulysse Landry aidées de Mmes Ernest Landry, Lorne Desrochers Emmanuel Leblanc et Albert Patry.

Mlle Rita Patry était en charge des cadeaux.

Après la réception les nouveaux époux partait en auto pour un voyage de deux semaines aux Chutes Niagara, Buffalo et New York.

A leur retour, ils demeureront à 85 rue Simcoe. Pour le voyage, la mariée portait un costume bleu marin et accessoires blancs. Son corsage était composé de boutons de roses blanches et de verdure.

M. Mme Patry reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Parmi les personnes d'en dehors qui assistèrent à la reception, on remarquait M. Etienne Landry de Chippawa, Mme Turpin de Welland, M. Mme Trefflé Leclair de Chelmsford, Mlle Valma Michaud de Sulton, M. et Mme Emile Montpellier de Chelmsford, Mlle June Patry, étudiante à l'école de Chapleau, M. Alex Michaud de Skead, M. Roger Landry d'Azilda, M. et Mme Albert Landry d'Azilda, M. Delphis Patry de Noelville, Mme Leo Patry de Marathon, M. Louis Lacourcière de Marathon, M. Mme Henri Patry et M. Mme Eugène Patry de Chelmsford, M. Mme Chuck St Germain de Lively, M. Mme Marc Therrien de North Bay, M. Lucien Gauthier de Sulton, M. Mme Rodolphe Watier, M. Mme Lucien Leclair, M. Mme Patrick Montpellier, M. Mme Rodolphe Montpellier, Mlle Vici Montpellier, Mlle Yolande Rhéaume, M. Oscar Montpellier et M. André Montpellier tous de Chelmsford.

Parmi les invités, on remarquait aussi, M. Mme Albert Roy, M. Mme Remi Patry, M. Mme Ulysse Landry, M. Mme Léo Brabant, M. Mme Fernand Turpin, M. Mme Ernest Landry, M. Etienne Landry, M. Clement Landry, Mlle June Patry Mlle Angèle Bradley, M. Mme Adélard Roy, Mlle Laurette Roy, M. Robert, M. Emile Boulay, M. Mme Maurice Roy, M. Mme Francis Grenon, M. Leo-Paul Roy, M. Bernard Roy, M. Turpin, M. Mme Léonard Bédard, M. Mme Hervé Vaillancourt, M. Mme Etienne Coté, M. André Roy, Mlle Florence Roy, M. Mme Aurèle Brabant, Mlle Jeannine Boulay, M. Louis Gagnon, M. Paul Simon, Mlle Anita Dumont, M. Angus Bradley, M. Jean-Claude Bradley, M. Mme Wm. Bossé, M. Mme Leblanc, Mlle Raymonde Bossé, M. Mme Alphonse Laviolette, M. Mme Ronald Patry, M. Mme Albert Patry, M. Mme Denis Roselyn, M. Lucien Patry, M. Mme Emmanuel Patry, M. Léo Leblanc, Mlle Rita Leblanc M. Mme Joseph Duval, M. Mme Hervé Duval M. et Mme Léo Laviolette, M. et Mme Walter Walchuck M. et Mme Peter Lalonde, M. et Mme Faubert, M. Villeneuve, M. et Mme Lorne Desrochers, M. et Mme Victor Dubé, Mme D. Constantineau, Mlle Rita Patry, Mlle Brabant, M. Fernand Laberge, M. l'abbé Murphy, Mlle A Duval, Mlle Lucille Lacourcière, M. et Mme Marcel Lacourcière, M. Lefebvre M. et Mme Cornier et M. Bernard Lalonde ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent.

DEPART pour VACANCES?

INFORMEZ VOUS D'ABORD

DES TOURNEES DEPENSES PAYEES

Greyhound's

- **VOICI CE QU'ILS SONT.** Accomodation d'hotels, transport, tournée pittoresque, itinéraire complet, tout est arrangé pour vous et est inclus dans un bas passage Greyhound.
- **VOICI OU VOUS ALLEZ** Voyagez n'importe où aux Etats-Unis. Visitez le Canada, aussi le Mexique. Le choix des vacances est vôtre, faites le fermer par Greyhound.
- **VOICI COMMENT PAYER** Votre bas passage Greyhound inclut tout, vous permet de calculer votre budget de dépenses au dernier sou.
- **VOICI des TOURS TYPES**

7-jours Ville New York $ 67.06
7-jours Montréal-Québec 57.05
10-jours L'Ouest Merveilleux 147.11
10-jours Colorado (Escorte) 129.75
6-jours Caves Mammoth et Cavernes du Diamant 71.25

UNION BUS DEPOT
151 Elm E.
Tél OS 5-5671

GREYHOUND

Campeurs et Pêcheurs

SPECIAUX de FIN de SEMAINE

Les vêtements flottants "Marksway"

Gilet "Marksway"	$ 13.95
Veston "Marksway"	$ 18.95
Surtout "Marksway"	$ 19.95

TOUTES LES GRANDEURS

Bottes aux cuisses, vert olive	$ 11.50
Bottes de cuir Kodiak 10" de hauteur semelle en crêpe	$ 16.50
Pantalon Khaki de laine	$ 5.95
Pantalon Khaki Drill	$ 4.95
Chemises qui conviennent:	$ 2.95 & $ 3.50
Pantalons & Manteaux de plastique:	$ 3.95
Chaussettes pure laine Woolsey	98c
Chaussettes pure laine diamant	98c
Chaussettes laine & Nylon Mercury	98c
Chemises de sport Krinkle pas de repassage:	$ 2.49
Bottines de toile pour Badmington:	$ 2.95

PREMIER PLANCHER

Chemises de sport Jersey Canadien Mercury étoffe unie rég. $ 4.95
Spécial $ 2.98

Grand choix de chemises de sport de fantaisie prix régulier $ 4.95
Spécial $ 2.98

Chemises blanches avec col tenant
Spécial $ 2.98

Sous vêtements courts et camisole Prix régulier 95c
Spécial 59c

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

La Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641